

# Bulletin de la Société Herpétologique de France

3<sup>e</sup> trimestre 2014 / 3<sup>rd</sup> quarter 2014

N° 151



# Bulletin de la Société Herpétologique de France N° 151

**Directeur de la Publication/Editor :** Claude Pierre GUILLAUME

**Comité de rédaction/Managing Co-editors :**

Max GOYFFON, Ivan INEICH, Jean LESCURE, Claude MIAUD,  
Claude PIEAU, Jean Claude RAGE, Roland VERNET

**Comité de lecture/Advisory Editorial Board :**

Pim ARNTZEN (Leiden, Pays-Bas) ; Donald BRADSHAW (Crawley, Australie) ; Mathieu DENOËL (Liège, Belgique) ; Robert GUYETANT (Talent, France) ; Ulrich JOGER (Braunschweig, Allemagne) ; Pierre JOLY (Lyon, France) ; Bernard LE GARFF (Rennes, France) ; Gustavo LLORENTE (Barcelone, Espagne) ; Guy NAULLEAU (La Bernerie-en-Retz, France) ; Saïd NOUIRA (Tunis, Tunisie) ; Armand de RICQLÈS (Paris, France) ; Zbyněk ROČEK (Prague, Tchécoslovaquie) ; Tahar SLIMANI (Marrakech, Maroc) ; Sébastien STEYER (Paris, France) ; Jean-François TRAPE (Dakar, Sénégal) ; Sylvain URSENBACHER (Neuchâtel, Suisse).

## Instructions aux auteurs / Instructions to authors :

Des instructions détaillées sont consultables sur le site internet de l'association : <http://lashf.fr>

Les points principaux peuvent être résumés ainsi : les manuscrits sont dactylographiés en double interligne, au recto seulement. La disposition du texte doit respecter la présentation de ce numéro. L'adresse de l'auteur se place après le nom de l'auteur (en première page), suivie des résumés et mots-clés en français et en anglais, ainsi que du titre de l'article en anglais. Les figures sont réalisées sur documents à part, ainsi que les légendes des planches, figures et tableaux ; toutes les légendes des figures et tableaux seront traduites (bilingues). Les références bibliographiques sont regroupées en fin d'article.

Exemple de présentation de référence bibliographique :

Bons J., Cheylan M. & Guillaume C.P. 1984 - Les Reptiles méditerranéens. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 29: 7-17.

**Tirés à part / reprints :** Les tirés à part ne sont pas disponibles mais les auteurs recevront une version pdf couleur de leur article.

La rédaction n'est pas responsable des textes et illustrations publiés qui engagent la seule responsabilité des auteurs. Les indications de tous ordres, données dans les pages rédactionnelles, sont sans but publicitaire et sans engagement.

La reproduction de quelque manière que ce soit, même partielle, des textes, dessins et photographies publiés dans le Bulletin de la Société Herpétologique de France est interdite sans l'accord écrit du directeur de la publication. La SHF se réserve la reproduction et la traduction ainsi que tous les droits y afférent, pour le monde entier. Sauf accord préalable, les documents ne sont pas retournés.

## ENVOI DES MANUSCRITS / MANUSCRIPT SENDING

Claude Pierre GUILLAUME, Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive (UMR 5175), École Pratique des Hautes Études, équipe Biogéographie et Écologie des Vertébrés, campus CNRS, 1919 route de Mende, F-34293 Montpellier Cedex 5. Envoi des manuscrits en trois exemplaires par courrier, ou, MIEUX, sous forme de fichier(s) texte attaché(s) à l'adresse e-mail : Claude-Pierre.Guillaume@cefe.cnrs.fr

## Abonnements 2014 (hors cotisations) / Subscriptions to SHF Bulletin (except membership)

France, Europe, Afrique : 50 €  
Amérique, Asie, Océanie : 70 US \$

**To our members in America, Asia or Pacific area :** The SHF Bulletin is a quarterly. Our rates include airmail postage in order to ensure a prompt delivery.

N° 151

**Photo de couverture :** *Dopasia harti* (Boulenger, 1899), adulte, province de Houaphan, Laos. Photo : A. Teynié.

**Front cover picture:** *Adult Dopasia harti* (Boulenger, 1899) in the Laotian province of Houaphan. Picture: A. Teynié.

**Photo de 4<sup>e</sup> de couverture :** Holotype de *Cynisca chirioi* Trape, Mané & Baldé, 2014, le jour de sa capture le 6 mars 2006 à Gbélèye (Guinée-Forestière). Photo : J.-F. Trape.

**Back cover picture:** *Holotype of Cynisca chirioi* Trape, Mané & Baldé, 2014, the day of its catch (March 6th 2006) at Gbeleye (Guinea-Forest-Region). Picture: J.-F. Trape.

Imprimerie F. Paillart, 86 chaussée Marcadé, BP 30324,

80103 Abbeville Cedex

Mise en page : Valérie GAUDANT (SFI)

Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 2014

Impression : septembre 2014

# Une nouvelle et remarquable espèce du genre *Cynisca* Gray, 1844 (Squamata, Amphisbaenidae), de Guinée-Forestière

par

Jean-François TRAPE<sup>(\*)</sup>, Youssouph MANÉ<sup>(1)</sup> & Cellou BALDÉ<sup>(2)</sup>

<sup>(1)</sup> Institut de Recherche pour le Développement (IRD), Laboratoire de Paludologie et Zoologie médicale, B.P. 1386, Dakar, Sénégal.

<sup>(2)</sup> Institut Pasteur de Guinée, Laboratoire d'Entomologie Médicale et de Vénimologie, Kindia, Guinée.

\* Correspondance : IRD, BP 1386, Dakar, Sénégal.  
jean-francois.trape@ird.fr

**Résumé** – Une espèce nouvelle d'Amphisbène du genre *Cynisca* est décrite du sud-est de la Guinée en zone forestière. Cette espèce se distingue de toutes les autres espèces du genre par sa grande taille (290 mm) et par un nombre élevé de segments (44) autour du corps.

**Mots-clés** : Amphisbaenia, Amphisbaenidae, Afrique occidentale, Guinée, *Cynisca chirioi* sp. nov.

**Summary** – A new and remarkable species of the genus *Cynisca* Gray, 1844 (Squamata, Amphisbaenidae), from Guinea Forest Region. A new species of Amphisbaenid of the genus *Cynisca* is described from a forested area of south-eastern Guinea. This species is distinguished from all other members of the genus by its large size (290 mm) and by a high number of body segments (44).

**Key-words**: Amphisbaenia, Amphisbaenidae, West Africa, Guinea, *Cynisca chirioi* sp. nov.

## I. INTRODUCTION

Dans sa révision des Amphisbaenidae du genre *Cynisca* Gray, 1844, Gans (1987) a reconnu 17 espèces, toutes distribuées en Afrique occidentale ou centrale, la plupart ayant une répartition connue limitée à un seul pays, voire à la localité type seulement. Si on excepte *Baikia africana* du Nigeria (Dunger, 1968), toutes les espèces d'amphisbènes présentes en Afrique occidentale appartiennent au genre *Cynisca* (Gans 2005).

En Guinée, malgré les nombreuses enquêtes herpétologiques anciennes ou récentes, en particulier en zone forestière (voir notamment Klaptocz 1913, Chabanaud 1920, 1921, Angel *et al.* 1954, Böhme 2000, Ineich 2001, Greenbaum & Carr 2005, Trape & Mané 2006, Böhme *et al.* 2011, Chirio 2012, Trape *et al.* 2012, Trape & Baldé soumis), les amphisbènes ont le plus souvent été négligés ou peu collectés. Trois espèces ont jusqu'à présent été signalées de Guinée :

- *Cynisca leonina* (Müller, 1885), espèce décrite de Conakry et des îles de Los,
- *Cynisca liberiensis* (Boulenger, 1878), espèce connue du Liberia, de Sierra Leone, ainsi que de Guinée-Forestière d'où Angel (1943) avait décrit *Amphisbaena lamottei*, taxon qui a été mis en synonymie avec *C. liberiensis* par Gans (1987),

• *Cynisca oligopholis* (Boulenger, 1906), espèce décrite de Rio Cacine (Guinée Bissau) et récemment signalée avec *C. leonina* et *C. liberiensis* de la région de Sangarédi en Guinée-Maritime (Chirio 2012).

Lors d'une enquête herpétologique en Guinée-Forestière, nous avons collecté un amphisbène de grande taille. Ce spécimen ne correspond à aucune espèce connue et nous le décrivons ci-dessous.

## II. MATÉRIEL ET MÉTHODES

Le spécimen étudié provient du village de Gbélye, au sud de Nzérékoré, près de la forêt de Diéké, où il a été remis le 7 mars 2006 à deux des auteurs (JFT et CB) par un paysan de ce village qui venait de le capturer le même jour lors de travaux des champs (Fig. 1).



**Figure 1 :** Vue générale de l'holotype de *Cynisca chirioi* sp. nov. en vie.  
Figure 1: General view of the holotype of *Cynisca chirioi* sp. nov. in life.

La nomenclature et le décompte des plaques, anneaux et segments suit Gans (1987) sauf en ce qui concerne la désignation de la plaque céphalique médiane dont la présence est inconstante dans le genre *Cynisca* (« *azygous median* » de Gans). Nous avons préféré suivre Loveridge (1941), Dunger (1967) et Hahn (1979) en la dénommant comme frontale et en désignant comme post-frontales la paire de plaques immédiatement postérieures appelées quant à elles « *frontals* » par Gans (1987).

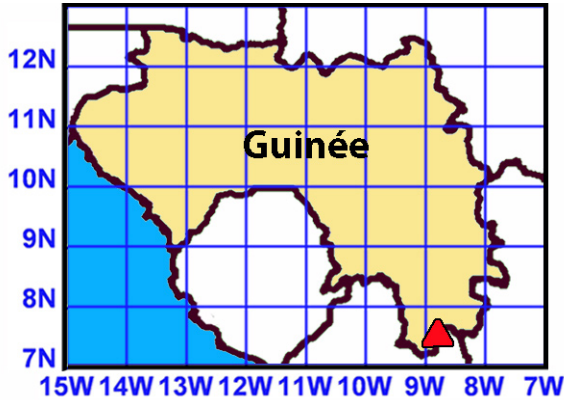


### III. RÉSULTATS ET DISCUSSION

#### *Cynisca chirioi* sp. nov.

##### *Holotype*

MNHN 2013.1007, précédemment IRD 2259-G, collecté le 7 mars 2006 dans une plantation des environs du village de Gbélèye (07°35'N, 08°49'W ; altitude 432 m) dans le sud-est de la Guinée (Fig. 2). La forêt dense originelle a été presque entièrement défrichée autour de ce village pour laisser la place à de petites plantations familiales.



**Figure 2 :** Carte de la Guinée avec indication (triangle) de la localité de collecte de l'holotype de *Cynisca chirioi* sp. nov.

Figure 2: Map of Guinea showing where the holotype de *Cynisca chirioi* sp. nov. was collected (triangle).

##### *Diagnose*

Museau arrondi, segments pectoraux non différenciés et rostrale petite caractéristiques du genre *Cynisca*. *Cynisca chirioi* sp. nov. diffère de toutes les autres espèces connues dans le genre *Cynisca* par la présence d'un grand nombre de segments autour du milieu du corps : 44 chez l'holotype, dont 26 dorsaux et 18 ventraux, alors que ce nombre est inférieur à 40 chez tous les spécimens connus des autres espèces de ce genre. Les autres caractéristiques de *C. chirioi* sp. nov. sont sa grande taille (290 mm pour l'holotype), la présence d'une frontale médiane, une écaillure céphalique complète à l'exception de la supraoculaire qui est absente, la présence 12 pores cloacaux, de 235 anneaux le long du corps et de 25 anneaux le long de la queue.

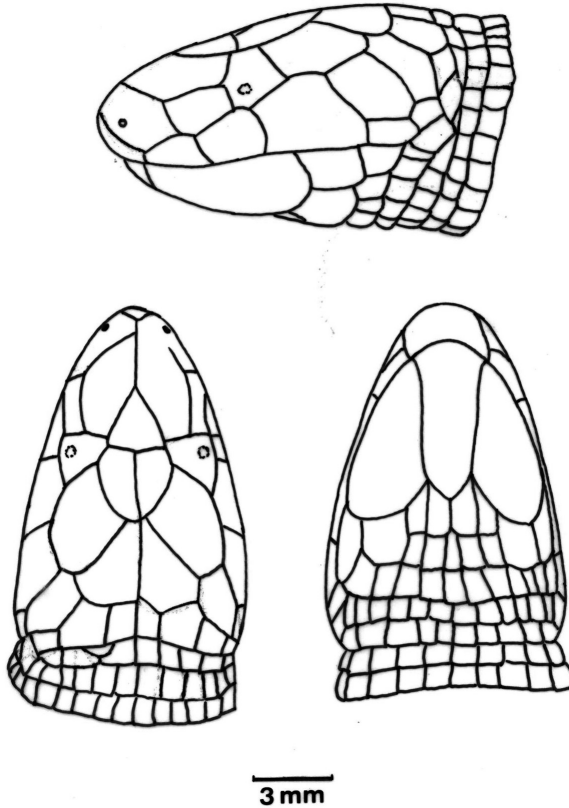
##### *Étymologie*

Nous dédions cette espèce à Laurent Chirio pour sa contribution à la connaissance des reptiles de l'Afrique occidentale et centrale.

##### *Description de l'holotype*

L'holotype est un mâle de 290 mm de longueur totale. La queue mesure 35 mm. Le diamètre du corps est de 8 mm.

Le museau est arrondi. L'écaillure de la tête est presque complète, sans fusion des principales plaques céphalique (Figs 3, 4 et 5). La rostrale, qui est petite et à peine visible dorsalement, est bordée de chaque côté par la nasale et la première supralabiale antérieure. La préfrontale et la nasale sont complètement séparées du côté gauche mais leur suture est incomplète vers l'avant du côté droit. La nasale, de taille moyenne, est en contact de chaque côté de la tête avec la rostrale, la préfrontale, la préoculaire et la première supralabiale antérieure. Elle est fractionnée dans sa partie postérieure du côté gauche. La frontale médiane est bordée de chaque côté par la préfrontale, l'oculaire et la post-frontale. La préoculaire, de forme rectangulaire, est en contact avec la préfrontale, la nasale, la première et la deuxième supralabiale antérieure et l'oculaire. L'oculaire est bordée par la préoculaire, la préfrontale, la frontale, la post-frontale, la postoculaire, la seconde supralabiale antérieure et la première supralabiale postérieure. Il n'y a pas de supraoculaire. L'œil est discrètement visible par transparence au niveau de l'oculaire sous la forme d'une petite tache noirâtre entourée d'une zone blanchâtre. La postoculaire est bordée par la première supralabiale postérieure, l'ocu-



**Figure 3 :** *Cynisca chirioi* sp. nov. Dessins de l'écaillure de la tête de l'holotype en vues latérale, dorsale et ventrale.

Figure 3: *Cynisca chirioi* sp. nov. Pattern of the head scales of the holotype in lateral, dorsal, and ventral views.



**Figure 4 :** *Cynisca chirioi* sp. nov. Tête de l'holotype en vue dorsale.  
 Figure 4: *Cynisca chirioi* sp. nov. Dorsal view of the head of holotype.



**Figure 5 :** *Cynisca chirioi* sp. nov. Tête de l'holotype en vue latérale.  
 Figure 5: *Cynisca chirioi* sp. nov. Lateral view of the head of holotype.

laire, la post-frontale, la pariétale et deux temporales. La pariétale est largement en contact avec son homologue sur la ligne médiane. Chacune d'elle est en contact avec la post-frontale, la postoculaire, la temporale postérieure et deux occipitales. La deuxième supralabiale postérieure, qui est petite, est en contact avec la première supralabiale postérieure, la temporale antérieure et deux petites plaques en situation postérieure.

La mentonnière est grande et allongée. Elle est encadrée de chaque côté par la première infralabiale et postérieurement par deux petites plaques. Il n'y a pas de post-mentonnières. La première infralabiale est de grande taille. Elle est bordée latéralement par la mentonnière et postérieurement par la deuxième infralabiale, qui est de taille moyenne, par une deuxième plaque également de taille moyenne et par une troisième petite plaque de forme allongée.

Le corps est cylindrique sur toute sa longueur. Il présente un sillon vertébral médian et deux sillons latéraux. Le nombre d'anneaux du corps est de 235 (en débutant le dénombrement au niveau du premier demi-anneau ventral, soit au niveau du troisième rang après la mentonnière, et en le poursuivant jusqu'à l'anneau comprenant les pores fémoraux qui est inclus). Il existe quatre anneaux incomplets au niveau de la zone anale. Le nombre d'anneaux de la queue est de 25 (en excluant deux ébauches dorsales d'anneaux sur la partie conique terminale de la queue). On compte 26 segments dorsaux et 18 segments ventraux autour du milieu du corps. Les deux segments médio-ventraux sont modérément élargis, une fois et demi à deux fois plus larges que longs au milieu du corps. Les segments pectoraux sont similaires aux segments voisins. Le nombre de pores cloacaux est de 12 (Fig. 6). Le nombre d'anales est de six. Le site d'autotomie est situé entre le sixième et le septième anneau caudal. Le tube digestif, qui a été ouvert, était vide.



**Figure 6 :** *Cynisca chirioi* sp. nov. Vue de la région cloacale de l'holotype.  
Figure 6: *Cynisca chirioi* sp. nov. View of the cloacal region of holotype.

La coloration générale en vie était brun sombre, à l'exception de la peau interstitielle entre les plaques et les segments qui était rosâtre. Ventralement, la coloration rosâtre s'étendait également sur le rebord des plaques et des segments. Après préservation dans l'alcool, la coloration de la peau interstitielle et de la bordure des plaques et des segments de la face ventrale est devenue blanc ivoire, ainsi que la région cloacale.

#### *Autres spécimens*

Deux spécimens attribuables à *C. chirioi* sp. nov. dont seulement une photographie est actuellement disponible (Fig. 7) ont été collectés le 28 juillet 2011 et le 1<sup>er</sup> août 2011 à Koyakoelé (07°45'N, 09°11'W ; altitude 393 m) en Guinée-Forestière par L. Chirio.

#### *Comparaison avec d'autres espèces*

L'aspect arrondi de la tête, la rostrale petite et la présence de segments pectoraux non élargis permettent de rattacher cette nouvelle espèce au genre *Cynisca* et notamment d'écar-





**Figure 7 :** Vue d'un spécimen de *Cynisca chirioi* sp. nov. de Koyakoelé (07°45'N, 09°11'W).

Figure 7: View of a specimen of *Cynisca chirioi* sp. nov. from Koyakoelé (07°45'N, 09°11'W).

ter son appartenance aux genres *Monopeltis*, *Trogonophis*, *Baikia* et *Pachycalamus* d'autres régions d'Afrique dont plusieurs espèces sont de grande taille et présentent un nombre élevé de segments autour du corps (Loveridge 1941, Gans 1987).

Selon Gans (1987, 2005), sur les 17 espèces que comprend le genre *Cynisca* :

- presque toutes sont de petite taille (habituellement inférieure à 200 mm sauf *C. leucura* qui dépasse parfois 250 mm et peut approcher 290 mm),
- toutes ont un nombre plus réduit de segments autour du milieu du corps (maximum 34, exceptionnellement 39 chez *C. leucura* au lieu de 44 chez *C. chirioi*),
- seulement huit ont une frontale médiane, et parmi ces dernières seulement quatre ont comme *C. chirioi* sp. nov. une écaillure céphalique presque complète, sans fusion de plusieurs des plaques principales :

- *C. leucura* (Duméril & Bibron, 1839), espèce connue de Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, du Togo, du Bénin, du Nigéria, de la République Centrafricaine et du Tchad,
- *C. rouxae* Hahn, 1979, connue de Côte d'Ivoire,
- *C. kraussi* (Peters, 1878), connue du Ghana,
- *C. williamsi* Gans, 1987, connue du Ghana.

Malgré ces ressemblances dans l'écaillure céphalique, il existe néanmoins quelques différences marquées : il n'y a pas de supraoculaire chez *C. chirioi* sp. nov. (contrairement à *C. leucura* qui diffère aussi par la fusion de la nasale avec la préfrontale) et l'oculaire est en contact avec la frontale médiane chez *C. chirioi* sp. nov. alors qu'elle est séparée chez *C. leucura*, *C. rouxae*, *C. kraussi* et *C. williamsi*. Par ailleurs, le nombre de pores cloacaux de *C. chirioi* sp. nov. est supérieur à celui de toutes les autres espèces du genre *Cynisca*, à l'exception de *Cynisca muelleri* (Strauch, 1881) dont les autres caractéristiques sont très différentes.

#### IV. CONCLUSION

Quatre espèces d'amphisbènes sont désormais connues de Guinée, toutes du genre *Cynisca* : *C. leonina*, *C. liberiensis*, *C. oligopholis* et *C. chirioi* sp. nov. Ce nombre, bien que faible, est comparable à celui actuellement connu pour les principaux pays d'Afrique occidentale riverains du golfe de Guinée dont la superficie et la diversité écologique sont au moins équivalentes à celles de la Guinée : Nigéria (cinq espèces), Ghana (trois espèces) et Côte d'Ivoire (deux espèces). Aucune espèce connue de Guinée n'a été retrouvée dans l'un de ces pays. Le peu de données actuellement disponibles pour la plupart des régions d'Afrique occidentale ne permet pas encore une bonne compréhension de la diversité spécifique, de l'abondance des peuplements et des limites de distribution géographique des amphisbènes de cette région de l'Afrique.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Angel F. 1943 – Sur deux lézards nouveaux, de la Haute-Guinée française, appartenant aux familles des Amphisbénidés. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris*, 15: 163-166.
- Angel F., Guibé J., Lamotte M. & Roy R. 1954 – Serpents. In: La Réserve Naturelle Intégrale du Mont Nimba, Fascicule II. *Mém. Inst. Fr. Afr. Noire, Dakar*, 40: 381-402.
- Böhme W. 2000 – Diversity of a snake community in a Guinean rainforest (Reptilia, Serpentes). In: Rheinwald G. (éd.) Isolated vertebrate communities in the tropics: proceedings of the 4<sup>th</sup> International Symposium in Bonn. *Bonn. Zool. Monogr.*, 46: 69-78.
- Böhme W., Rödel M.O., Brede C. & Wagner P. 2011 – The reptiles (Testudines, Squamata, Crocodylia) of the forested southeast of the Republic of Guinea (Guinée forestière), with a country-wide checklist. *Bonn Zool. Bull.*, 60: 35-61.
- Boulenger G.A. 1878 – Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de la famille des Amphisbénides. *Bull. Soc. Zool. France*, 3: 300-303.
- Boulenger G.A. 1906 – Report on the reptiles collected by the late L. Fea in West Africa. *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova*, 3: 196-216.
- Chabanaud P. 1920 – Contribution à l'étude de la faune herpétologique de l'Afrique occidentale. Note préliminaire sur les résultats d'une mission scientifique en Guinée française (1919-1920). *Bull. Com. Et. Hist. Sci. AOF*, 1920, 489-497.
- Chabanaud P. 1921 – Contribution à l'étude de la faune herpétologique de l'Afrique occidentale. 2<sup>e</sup> note. *Bull. Com. Et. Hist. Sci. AOF*, 1921, 445-472.
- Chirio L. 2012 – Inventaire des reptiles de la région de Sangarédi (Guinée maritime). *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 144: 67-100.
- Dunger G.T. 1968 – The lizards and snakes of Nigeria. Part 5: The Amphisbaenids of Nigeria including a description of 3 new species. *Nigerian Field*, 33: 167-192.

- Gans C. 1987 – Studies on Amphisbaenians (Reptilia) 7. The small round-headed species (*Cynisca*) from Western Africa. *Am. Mus. Novitates*, 2896: 1-84.
- Gans C. 2005 – Checklist and bibliography of the Amphisbaenia of the World. *Bull. Am. Mus. Nat. Hist.*, 1-130.
- Greenbaum E & Carr J.L. 2005 – The herpetofauna of the Upper Niger National Park, Guinea, West Africa. *Sci. Pap. Nat. Hist. Mus. Univ. Kansas*, 37: 1-21.
- Hahn D.E. 1979 – A new species of *Cynisca* (Amphisbaenidae) from the Ivory Coast. *Copeia*, 1979: 122-125.
- Ineich I. 2003 – Contribution à la connaissance de la biodiversité des régions afro-montagnardes: les Reptiles du Mont Nimba. In: Lamotte M., Roy R. (éds.) Le peuplement animal du Mont Nimba. *Mém. Mus. Nat. Hist. Nat.*, 190: 597-637.
- Klaptocz A. 1913 – Reptilien, Amphibien und Fische aus Französisch-Guinea. *Zoolog. Jahrb. Syst.*, 34: 279-290.
- Loveridge A. 1941 – Revision of the African lizards of the family Amphisbaenidae. *Bull. Mus. Comp. Zool.*, 87: 353-451.
- Müller F. 1885 – Vierter nachtrag zum Katalog der herpetologischen Sammlung des Basler Museums. *Verh. Naturf. Gesel. Basel*, 7: 668-717.
- Trape J.F. & Mané Y. 2006 – Guide des serpents d’Afrique occidentale. Savane et désert. IRD éditions, 226 p.
- Trape J.F., Trape S. & Chirio L. 2012 – Lézards, crocodiles et tortues d’Afrique occidentale et centrale. IRD éditions, Marseille (France). 503 p.

*Manuscrit accepté le 28 mars 2014*



Vue des environs de Gbéleye (Guinée), localité type de *Cynisca chirioi*, en saison sèche. La grande forêt dense a été défrichée pour des plantations familiales. Photo : J.-F. Trape.

*View of the vicinity of Gbeleye (Guinée), type locality of Cynisca chirioi, during the dry season. The rainforest was cleared for familiar plantations. Picture: J.-F. Trape.*





Vue de la tête de l'holotype de *Cynisca chirioi* Trape, Mané & Baldé, 2014, le jour de sa capture le 6 mars 2006 à Gbélèye (Guinée-Forestière). Photo : J.-F. Trape.

*Head of the holotype of Cynisca chirioi Trape, Mané & Baldé, 2014, the day of its catch (March 6<sup>th</sup> 2006) at Gbeleye (Guinea-Forest-Region). Picture: J.-F. Trape.*



Vue générale de l'holotype de *Cynisca chirioi* Trape, Mané & Baldé, 2014, en vie. Photo : J.-F. Trape.  
*General view of the holotype of Cynisca chirioi Trape, Mané & Baldé, 2014, in life. Picture: J.-F. Trape.*



# Un reptile nouveau du genre *Cynisca* Gray, 1844, au Sénégal (Squamata, Amphisbaenidae)

par

Jean-François TRAPE

*Institut de Recherche pour le Développement, Laboratoire de Paludologie  
et Zoologie médicale, B.P. 1386, Dakar, Sénégal  
jean-francois.trape@ird.fr*

**Résumé** – L'étude d'une collection d'amphisbènes du Sénégal montre la présence en Haute-Casamance d'une espèce nouvelle du genre *Cynisca* qui est décrite ici. Trois espèces d'amphisbènes sont désormais connues au Sénégal : *Cynisca senegalensis*, *Cynisca feae* et *Cynisca manei* sp. nov.

**Mots-clés** : Amphisbaenia, Amphisbaenidae, Afrique occidentale, Sénégal, *Cynisca manei* sp. nov., *Cynisca senegalensis*, *Cynisca feae*.

**Summary** – A new reptile of the genus *Cynisca* Gray, 1844, in Senegal (Squamata, Amphisbaenidae). The study of a collection of amphisbaenids from Senegal revealed the presence in Haute-Casamance of a new species of the genus *Cynisca* which is herein described. Three species of amphisbaenids are now known from Senegal: *Cynisca senegalensis*, *Cynisca feae* and *Cynisca manei* sp. nov.

**Key-words**: Amphisbaenia, Amphisbaenidae West Africa, Senegal, *Cynisca manei* sp. nov., *Cynisca senegalensis*, *Cynisca feae*.

## I. INTRODUCTION

Aucune étude n'a jusqu'à présent été consacrée aux amphisbènes du Sénégal et les spécimens de ce pays en collection sont très peu nombreux dans les différents muséums. Dans sa révision des amphisbènes du continent africain, Loveridge (1941) ne mentionne aucun spécimen du Sénégal. Condamin et Villiers (1962) sont les premiers à rapporter la présence de *Cynisca feae* (Boulenger, 1906) en Basse-Casamance (Bignona, Tobor et Tabi), suivis par Miles *et al.* (1978) dans une autre localité de Basse-Casamance (Boughari). Dans la révision de Gans (1987) du genre *Cynisca* Gray, 1844, d'Afrique occidentale et centrale, seulement cinq spécimens provenaient du Sénégal, dont quatre *Cynisca feae* de Basse-Casamance déjà étudiés par Condamin et Villiers (1962) et par Miles *et al.* (1978). C'est sur la base d'un unique spécimen collecté dans le parc national du Niokolo-Koba que Gans (1987) a décrit *Cynisca senegalensis*, espèce qui est connue jusqu'à présent que par son holotype. A notre connaissance, aucune publication ne mentionne la présence d'autres espèces d'amphisbènes au Sénégal, ni ne mentionne d'autres localités de collecte dans ce pays. En Gambie, dont les frontières terrestres sont enclavées dans celles du Sénégal, seule la présence de *C. feae* a été rapportée dans cinq localités de la partie la plus occidentale du pays (Gans 1987, Pauwels & Meirte 1996).

Nous avons constitué ces dernières années une collection de 226 amphibènes provenant de différentes régions du Sénégal. Dans cette collection, qui sera ultérieurement déposée au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHN), outre de nombreux exemplaires de *C. senegalensis* et de *C. feae*, un spécimen collecté en Haute Casamance se distingue par plusieurs caractéristiques morphométriques et méristiques de toutes les autres espèces connues dans le genre. Il appartient à une espèce qui est nouvelle et nous le décrivons ici.

## II. MATÉRIEL ET MÉTHODE

Le spécimen de la nouvelle espèce de *Cynisca* provient de Bamako Samba (12°52'N, 14°05'W), dans le sud du Sénégal, où il a été remis le 1<sup>er</sup> novembre 2010 à notre collègue Youssouph Mané par un paysan de ce village qui venait de le capturer lors de travaux des champs. Bamako Samba est un village de Haute Casamance situé à 60 km à l'ouest du Parc National du Niokolo Koba, en zone de savane boisée soudano-guinéenne. La savane reste encore bien préservée dans cette région du Sénégal où l'emprise des champs demeure relativement limitée.

Les autres spécimens d'amphibènes du Sénégal utilisés pour comparaison proviennent du même village et de 13 autres localités du sud du pays où nous les avons collectés entre 1993 et 2010 (Mané & Trape, en préparation). Il s'agit de 43 spécimens de *C. senegalensis* provenant des villages de Bandafassi (12°32'N, 12°19'W), Ibel (12°31'N, 12°23'W), Ngari (12°38'N, 12°15'W), Nathia (12°28'N, 12°22'W) et Sabodala (13°10'N, 12°07'W) et de 182 spécimens de *C. feae* provenant des villages Mahamouda Chérif (12°58'N, 16°30'W), Bourofaye (12°30'N, 16°16'W), Djibonker (12°32'N, 16°21'W), Takoudialla (12°50'N, 14°04'W), Singuère (12°32'N, 15°57'W), Tionk-Essyl (12°47'N, 16°31'W), Goundaga (12°52'N, 14°04'W) et Bamako Samba (12°52'N, 14°05'W). La plupart des spécimens ont été collectés par des villageois à l'occasion de travaux des champs, ceci après que nous ayons mis en place dans ces villages des récipients contenant du formol dilué ou de l'alcool en demandant aux habitants d'y apporter les serpents et les amphibènes trouvés à l'occasion de leurs activités quotidiennes.

Pour la nomenclature des plaques et leur décompte, ainsi que celui des anneaux et des segments, nous avons suivi Gans (1987), sauf en ce qui concerne la désignation de la plaque céphalique médiane dont la présence est inconstante dans le genre *Cynisca* (« *azygous median* » de Gans). Nous avons préféré suivre Loveridge (1941), Dunger (1967) et Hahn (1979) en la considérant comme frontale et en désignant comme post-frontales la paire de plaques immédiatement postérieures appelées « *frontals* » par Gans (1987).

## III. RÉSULTATS ET DISCUSSION

### *Cynisca manei* sp. nov.

#### *Holotype*

MNHN 2013.1008, précédemment IRD 8647-S, collecté en octobre 2010 dans un champ d'arachides à Bamako Samba (12°52'N, 14°05'W) par Abdoulaye Sabaly, paysan de ce village (Fig. 1).



**Figure 1 :** Vue générale de l'holotype de *Cynisca manei* sp. nov. après préservation.  
Figure 1: General view of the holotype of *Cynisca manei* sp. nov. after preservation.

#### *Diagnose*

Museau arrondi, segments pectoraux non différenciés et rostrale petite caractéristiques du genre *Cynisca*. *Cynisca manei* sp. nov. diffère de toutes les autres espèces connues dans le genre *Cynisca* par la combinaison des caractères suivants : (1) la présence d'une frontale médiane, (2) la fusion, de chaque côté de la tête, de la nasale avec les supralabiales antérieures, la préoculaire et la préfrontale, (3) la présence d'une oculaire distincte, (4) la fusion de la première supralabiale postérieure avec la postoculaire, (5) la fusion de la deuxième supralabiale postérieure avec les temporales, (6) la présence à chaque anneau de huit segments dorsaux et de sept segments ventraux avec un segment médio-ventral très élargi.

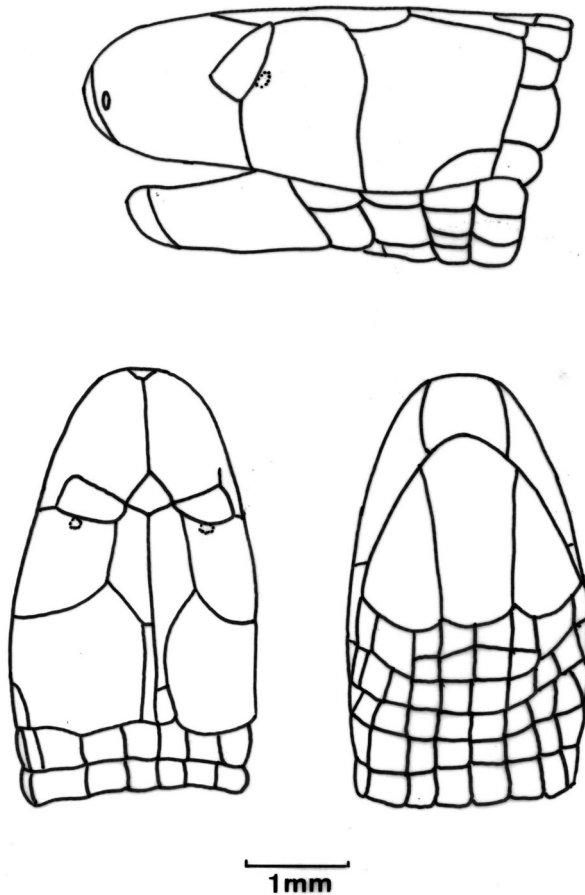
#### *Étymologie*

Nous dédions cette espèce à notre collègue Youssouph Mané du centre IRD de Dakar pour sa contribution à la connaissance des reptiles d'Afrique de l'Ouest.

#### *Description de l'holotype (Fig. 2)*

L'holotype est un mâle de 129 mm de longueur museau-cloaque. Sa queue, qui est longue de 7 mm, est interrompue au niveau du site d'autotomie cicatrisé. Le corps est très grêle sur toute sa longueur et son diamètre à mi-corps est de 2,2 mm.

Le museau est arrondi (Figs 3 et 4). La rostrale est petite, à peine visible dorsalement. La nasale est fusionnée avec la première supralabiale antérieure, la deuxième supralabiale antérieure, la préoculaire et la préfrontale. Elle forme de chaque côté de la tête une paire de



**Figure 2 :** *Cynisca manei* sp. nov. Dessins de l'écaillure de la tête de l'holotype en vues latérale, dorsale et ventrale.

Figure 2: *Cynisca manei* sp. nov. Pattern of the head scales of the holotype in lateral, dorsal and ventral views.

grandes plaques longuement en contact sur la ligne médiane en arrière de la rostrale et en avant de la frontale. Une petite frontale médiane est présente, de forme triangulaire, bordée antérieurement par la paire de nasales, postérieurement par la paire de post-frontales, ses deux angles latéraux en contact ponctuel avec l'oculaire. L'oculaire est distincte et de taille moyenne, plus haute que large. Une courte ébauche de suture s'étend vers l'avant à partir du coin inférieur antérieur de l'oculaire droite. Il n'y a pas d'ébauche de suture à partir du coin inférieur antérieur de l'oculaire gauche. La première supralabiale postérieure est fusionnée avec la postoculaire et forme une grande plaque en contact avec la nasale et l'oculaire antérieurement, avec la post-frontale vers le haut et avec la seconde supralabiale postérieure vers l'arrière. L'œil est visible par transparence sous forme d'une minuscule tache sombre sous la jonction oculaire / première supralabiale postérieure. La deuxième supralabiale postérieure





**Figure 3 :** *Cynisca manei* sp. nov. Tête de l'holotype en vue dorsale.  
 Figure 3: *Cynisca manei* sp. nov. Dorsal view of the head of holotype.



**Figure 4 :** *Cynisca manei* sp. nov. Tête de l'holotype en vue latérale.  
 Figure 4: *Cynisca manei* sp. nov. Lateral view of the head of holotype.

est fusionnée avec les temporales et forme une grande plaque bordée par la première supra-labiale postérieure vers l'avant, par la post-frontale puis la pariétale vers le haut et par des segments du premier anneau du corps et une petite troisième supra-labiale postérieure vers l'arrière. La post-frontale forme de chaque côté de la tête une paire de plaques allongées largement en contact entre-elles et fortement rétrécies vers l'arrière. Une très étroite pariétale prolonge de chaque côté la post-frontale postérieurement. Du côté droit, la séparation entre la post-frontale et la pariétale est située nettement plus en arrière que du côté gauche.

La mentonnière est élargie antérieurement et légèrement rétrécie postérieurement. Elle est encadrée de chaque côté par la première infralabiale et postérieurement par une paire de petites plaques. Il n'y a pas de post-mentonnières. La première infralabiale est triangulaire

et de grande taille. Elle est bordée latéralement par la mentonnière et postérieurement de chaque côté par la deuxième infralabiale et par deux autres plaques dont la plus externe en contact avec la deuxième infralabiale est nettement la plus grande.

Le corps présente un sillon vertébral médian et deux sillons latéraux. Le nombre d'anneaux le long du corps est de 272 (en débutant le dénombrement au niveau du premier demi-anneau ventral, soit au niveau du troisième rang après la mentonnière, et en le poursuivant jusqu'à l'anneau comprenant les pores fémoraux qui est inclus). Il existe deux anneaux incomplets au niveau de la zone anale. Le nombre d'anneaux de la queue est de 10 avant un bourrelet terminal de cicatrisation. On compte huit segments dorsaux et sept segments ventraux sur chaque anneau. Le segment médio-ventral est très élargi, environ six fois plus large que long au milieu du corps. Le nombre de pores cloacaux est de huit. Le nombre de plaques anales est de six. La queue est mutilée et cicatrisée au niveau du dixième anneau caudal qui correspond probablement au site d'autotomie (Fig. 5).



**Figure 5 :** *Cynisca manei* sp. nov. Vue ventrale de la région cloacale et de la queue de l'holotype.  
Figure 5: *Cynisca manei* sp. nov. Ventral view of the cloacal region and of the tail of the holotype.

Après conservation dans l'alcool à 90°, la coloration de la tête, du corps et de la queue est blanc ivoire.

Le tube digestif contenait les pattes d'un insecte non identifié et des grains de sable.

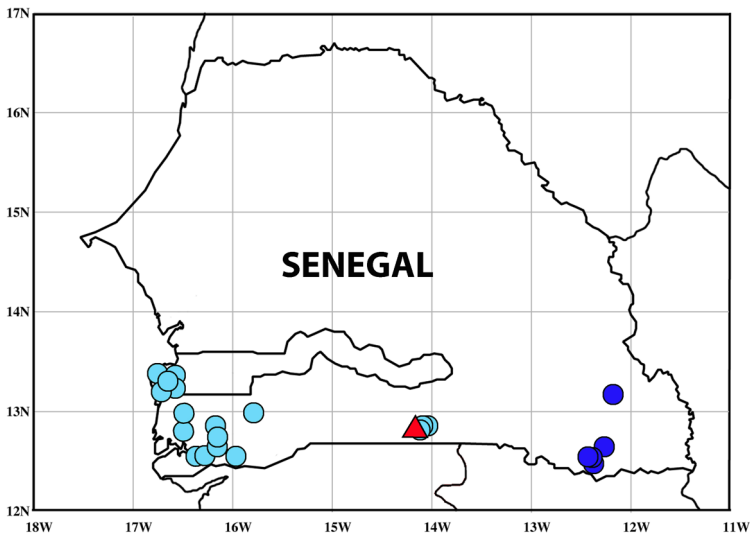
#### *Comparaison avec d'autres espèces*

Selon Gans (1987, 2005), le genre *Cynisca* comprend 17 espèces, toutes distribuées en Afrique occidentale et centrale, la plupart n'étant connues que d'un seul pays, voire seulement de la localité type. Au Sénégal, *Cynisca manei* sp. nov. est sympatrique avec *C. feae* à Bamako Samba. *C. feae* est également rencontrée en Basse-Casamance où nous en avons collecté de nombreux spécimens, en Guinée Bissau d'où provient le type de Boulenger (1906) et en Gambie (Gans 1987, Pauwels & Meirte 1996), tandis que *C. senegalensis* est largement distribuée dans le sud-est du Sénégal, la localité la plus proche connue (Ibel) étant à 180 kilomètres à l'est de Bamako Samba. Ces trois espèces sont facilement différenciables : *C. manei* sp. nov. possède une frontale médiane alors que cette plaque est absente chez 42 des 43 spécimens de *C. senegalensis* et chez les 182 spécimens de *C. feae* de notre collection. Parmi les autres différences, les plus marquées concernent le nombre de segments autour du milieu du corps : seulement 15 chez *C. manei* sp. nov. au lieu de 21-23 chez *C. senegalensis* et 21-26 chez *C. feae*. D'autres différences immédiatement apparentes portent sur l'écaillure

de la tête : la préfrontale est distincte chez *C. senegalensis* alors qu'elle est fusionnée avec la nasale, les supralabiales antérieures et la préoculaire chez *C. manei* sp. nov., l'oculaire est fusionnée avec la préfrontale, la nasale, les supralabiales antérieures et la préoculaire chez *C. feae* alors qu'elle est distincte chez *C. manei* sp. nov.

*C. manei* sp. nov. est également facilement distinguable des 15 espèces connues des autres pays d'Afrique. Contrairement à *C. manei* sp. nov., il n'existe pas de frontale médiane chez *Cynisca liberiensis* (Boulenger, 1878) (Liberia, Guinée et Sierra Leone), *C. gansi* Dunger, 1968 (Nigeria), *C. nigriensis* Dunger, 1968 (Nigeria), *C. kigomensis* Dunger, 1968 (Nigeria), *C. schaeferi* (Sternfeld, 1912) (Cameroun), *C. haughi* (Mocquard, 1904) (Gabon) et *C. bifrontalis* (Boulenger, 1906) (Gabon). Parmi ces espèces sans frontale médiane, la moins éloignée morphologiquement de *C. manei* sp. nov. est *C. liberiensis*. Toutefois, cette dernière espèce possède un nombre de segments autour du milieu du corps nettement plus important (24 au lieu de 15 chez *C. manei* sp. nov.) et les segments ventraux sont pairs (impairs chez *C. manei* sp. nov.).

A l'instar de *C. manei* sp. nov., la présence d'une frontale médiane est observée chez huit espèces : *C. leonina* (Müller, 1885) (Guinée), *C. degrysi* (Loveridge, 1941) (Sierra Leone ?), *C. oligopholis* (Boulenger, 1906) (Guinée, Guinée Bissau), *C. leucura* (Duméril & Bibron, 1839) (Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Togo, Bénin, Nigeria, République Centrafricaine, Tchad), *C. rouxae* Hahn, 1979 (Côte d'Ivoire), *C. kraussi* (Peters, 1878) (Ghana), *C. muelleri* (Strauch, 1881) (Ghana) et *C. williamsi* Gans, 1987 (Ghana). Cinq de ces espèces (*C. leucura*, *C. rouxae*, *C. kraussi*, *C. muelleri* et *C. williamsi*) présentent néanmoins une écaillure céphalique très différente de celle de *C. manei* sp. nov., la plupart des plaques (dont notamment les supralabiales antérieures, la préfrontale et la préoculaire) n'étant pas fusion-



**Figure 6 :** Répartition actuelle connue de *Cynisca manei* sp. nov. (triangle), *Cynisca feae* (cercle clair) et *Cynisca senegalensis* (cercle sombre) au Sénégal et en Gambie.

Figure 6: Current known distribution of *Cynisca manei* sp. nov. (triangle), *Cynisca feae* (light circle) and *Cynisca senegalensis* (dark circle) in Senegal and Gambia.

nées, ce qui permet de différencier immédiatement ces espèces de *C. manei* sp. nov. De plus, toutes ces espèces diffèrent aussi de *C. manei* sp. nov. par un nombre supérieur de segments autour du milieu du corps.

C'est à *C. leonina* et surtout à *C. oligopholis* que *C. manei* sp. nov. ressemble le plus par l'écaillure céphalique. Toutefois, ces deux espèces possèdent un nombre pair de segments ventraux (impair chez *C. manei* sp. nov.) et le nombre total de segments autour du corps est bien supérieur chez ces deux espèces (22-26 chez *C. leonina* et 22-24 chez *C. oligopholis*, au lieu de 15 chez *C. manei* sp. nov.). En outre, le nombre total d'anneaux le long du corps est supérieur chez *C. manei* sp. nov. (272 chez l'holotype, alors que le maximum connu est inférieur à 250 chez les deux autres espèces). *C. manei* sp. nov. diffère aussi de *C. degrysi* - la moins bien connue des espèces de *Cynisca* car elle n'est connue que par son type non illustré qui a été détruit - par l'aspect des plaques céphaliques (présence d'une grande pariétale, temporales non fusionnées et temporale supérieure très grande chez *C. degrysi*) ainsi que par plusieurs autres caractères : 243 anneaux le long du corps, 10 segments dorsaux et absence de pores cloacaux chez *C. degrysi* (Gans 1987).

#### IV. CONCLUSION

Les nombreuses collectes que nous avons effectuées apportent de nouvelles données sur les amphisbènes du Sénégal. Outre la découverte de *C. manei* sp. nov. elles permettent d'augmenter significativement les aires de répartition connues de *C. feae* et surtout de *C. senegalensis* qui n'était signalée que de la localité type (Parc National du Niokolo-Koba, sans autre précision) (Fig. 6). La latitude et les isohyètes sont étroitement corrélés au Sénégal ainsi que dans la majeure partie de l'Afrique occidentale. Aussi, il est intéressant de noter que tous les amphisbènes que nous avons collectés proviennent de villages situés au sud de 13°30'N, là où la pluviométrie annuelle moyenne est supérieure à 900 mm (Mahé *et al.* 2012), alors que nos efforts de collectes au Sénégal ont été similaires dans l'ensemble du pays avec un nombre équivalent de villages étudiés au nord et au sud de 13°30'N. Dans les régions les plus arrosées du Sénégal, *C. senegalensis* et *C. feae* sont ainsi relativement abondants et ne nous paraissent pas menacés. De nouvelles recherches seront nécessaires pour préciser la répartition et l'abondance de *C. manei* sp. nov., espèce qui semble beaucoup plus rare au Sénégal mais dont la répartition pourrait aussi intéresser les régions limitrophes de Guinée et de Guinée Bissau.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Boulenger G.A. 1906 – Report on the reptiles collected by the late L. Fea in West Africa. *Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova*, 3: 196-216.
- Condamin M. & Villiers A. 1962 – Contribution à l'étude de la faune de basse Casamance. II. Reptiles. *Bull. IFAN sér. A*, 24: 897-908.
- Dunger G.T. 1968 – The lizards and snakes of Nigeria. Part 5: The Amphisbaenids of Nigeria including a description of 3 new species. *Nigerian Field*, 33: 167-192.
- Gans C. 1987 – Studies on Amphisbaenians (Reptilia) 7. The small round-headed species (*Cynisca*) from Western Africa. *Am. Mus. Novitates*, 2896: 1-84.
- Gans C. 2005 – Checklist and bibliography of the Amphisbaenia of the World. *Bull. Am. Mus. Nat. Hist.* 1-130.



- Hahn D.E. 1979 – A new species of *Cynisca* (Amphisbaenidae) from the Ivory Coast. *Copeia*, 1979: 122-125.
- Loveridge A. 1941 – Revision of the African lizards of the family Amphisbaenidae. *Bull. Mus. Comp. Zool.* 87: 353-451.
- Miles M.A., Thomson A.G. & Walters G.W. 1978 (1979) – Amphibians and reptiles from the vicinity of Boughari, Casamance (Senegal), and the Gambia. *Bull. IFAN sér. A* 40: 437-456.
- Mahé G., Rouché N., Dieulin C., Boyer J.-F., Ibrahim B., Crès A., Servat E., Valton C. & Paturel J.-E. 2012 – Carte des pluies annuelles en Afrique. Annual rainfall map of Africa. IRD éditions.
- Pauwels O. & Meirte D. 1996 – Contribution to the knowledge of the Gambian herpetofauna. *Br. Herp. Soc. Bull.* 56: 27-34.

*Manuscrit accepté le 28 mars 2014*



Vue des environs de Bamako Samba (Sénégal), localité type de *Cynisca manei*, en début de saison des pluies. Au premier plan la savane a été défrichée pour la culture du mil et de l'arachide. Photo : J.-F. Trape.

*View of the vicinity of Bamako Samba (Senegal), type locality of *Cynisca manei*, at the beginning of the rainy season. In the fore-end, savanna was cleared for millet and peanut crops. Picture: J.-F. Trape.*



Tête de l'holotype de *Cynisca manei* Trape, 2014, en vue latérale. Photo : J.-F. Trape.  
*Lateral view of the head of Cynisca manei Trape, 2014, holotype. Picture: J.-F. Trape.*



Tête de l'holotype de *Cynisca manei* Trape, 2014, en vue ventrale. Photo : J.-F. Trape.  
*Ventral view of the head of Cynisca manei Trape, 2014, holotype. Picture: J.-F. Trape.*

## Amphibiens et Reptiles du Laos : nouvelles données nationales et provinciales

par

Alexandre TEYNIÉ<sup>(1)</sup>, Truong Quang NGUYEN<sup>(2)</sup>, Olivier LORVELEC<sup>(3)</sup>,  
Alison PIQUET<sup>(4)</sup>, Anne LOTTIER<sup>(1)</sup> & Patrick DAVID<sup>(5)</sup>

<sup>(1)</sup> Société d'Histoire Naturelle Alcide d'Orbigny, 57 rue de Gergovie, 63170 Aubière, France  
ateynie@shnao.net

<sup>(2)</sup> Institute of Ecology and Biological Resources (IEBR), Vietnamese Academy of Science and  
Technology (VAST), 18 Hoang Quoc Viet St., Hanoi, Vietnam  
Current address: Department of Terrestrial Ecology, Zoological Institute, University of Cologne,  
Zùlpicher Strasse 47b, D-50674 Cologne, Germany  
nqt2@yahoo.com

<sup>(3)</sup> INRA - UMR 985 INRA / Agrocampus Ouest : Écologie et Santé des Écosystèmes  
Équipe Écologie des Invasions Biologiques, Avenue du Général Leclerc, 35042 Rennes, France  
Olivier.Lorvelec@rennes.inra.fr

<sup>(4)</sup> 2 rue Jean-Baptiste Clément, 94250 Gentilly, France  
alisonpiquet@hotmail.fr

<sup>(5)</sup> Muséum National d'Histoire Naturelle - Département Systématique et Évolution,  
UMR 7205 OSEB, Reptiles & Amphibiens, CP 30 - 57 rue Cuvier, 75005 Paris, France  
pdavid@mnhn.fr

**Résumé** – Nous présentons ici une compilation des nouvelles localités d'amphibiens et de reptiles ainsi que des données écologiques préliminaires obtenues lors de nos récentes missions zoologiques effectuées dans plusieurs provinces du Laos en 2012 et 2013. Nous y ajoutons des données acquises lors de missions plus anciennes mais non publiées à ce jour. L'ensemble est complété par l'examen de spécimens en collection. Nous mentionnons pour la première fois au Laos la présence de deux espèces d'amphibiens et huit espèces de reptiles (*Limnonectes dabanus*, *Nanorana aenea*, *Plestiodon quadrilineatus*, *Tropidophorus laticutatus*, *Draco blanfordii*, *Ptychozoon trinitoterra*, *Ptyas dhumnades*, *Pararhabdophis chapaensis*, *Ovophis makazayaya* et *Trimeresurus stejnegeri*). Ces découvertes élèvent le nombre total d'espèces d'amphibiens connues au Laos à environ 110 et celui des reptiles à environ 200.

**Mots-clés** : Amphibiens, Reptiles, Laos, Répartition, Écologie.

**Abstract** – **New national and provincial records of amphibians and reptiles in Laos.** Here we present a summary of new localities of amphibians and reptiles recorded during our recent field trips in 2012 and 2013 across several provinces of Laos and preliminary ecological data on these species. We add yet unpublished data obtained during previous trips. Data are completed with examination of preserved specimens. In this paper, two amphibian and eight reptile species are recorded for the first time from Laos (*Limnonectes dabanus*, *Nanorana aenea*, *Plestiodon quadrilineatus*, *Tropidophorus laticutatus*, *Draco blanfordii*, *Ptychozoon trinitoterra*, *Ptyas dhumnades*, *Pararhabdophis chapaensis*, *Ovophis makazayaya* and *Trimeresurus stejnegeri*). Therefore, a total of almost 110 amphibian and 200 reptile species are currently known from Laos.

**Key-words:** Amphibians, Reptiles, Laos, Distribution, Ecology.

## I. INTRODUCTION

Longtemps délaissé, le patrimoine naturel du Laos a fait l'objet de nombreuses investigations soutenues et croissantes depuis bientôt deux décennies. Stuart (1999) a proposé une première liste de 58 espèces d'amphibiens et de 108 espèces de reptiles. Onze ans plus tard, pour les seuls reptiles, Teynié et David (2010) établissaient une liste de 180 espèces dont la présence au Laos était avérée. Depuis, le nombre d'espèces mentionnées au Laos n'a cessé de croître.

La grande majorité des données présentées ici sont de nouvelles mentions provinciales ou nationales fondées sur l'examen de spécimens récemment collectés, l'examen de photographies permettant une identification certaine, ou encore l'examen de spécimens anciennement déposés en collection mais qui n'avaient pas encore fait l'objet d'identification. Dans cette sélection, quelques mentions d'espèces rarement observées ou d'importance médicale sont aussi évoquées dans un but d'actualisation des connaissances, même si ces mentions ne présentent pas un caractère inédit.

L'un de nos plus récents inventaires s'est déroulé dans la province de Khammouan lors de l'*Inventaire de la Biodiversité et des Canopées Forestières du Laos* (IBCFL 2012), une expédition scientifique pluridisciplinaire organisée par l'équipe du « Radeau des Cimes » avec le concours de la *Science Council of Laos* (SCL), de la *National University of Laos* (NUOL) et de nombreux partenaires. Cette expédition s'est déroulée au printemps 2012 près du village de Ban Nathan, situé à l'altitude de 180 m, dans le corridor reliant le Parc National de Phou Hin Poun avec le Parc National de Nakai Nam Theum. Le site est entouré de quelques petites surfaces cultivées et d'une vaste forêt primaire de plaine. Il est bordé au nord-est par les premiers contreforts de la chaîne annamitique, ou Monts Truong Son, et à l'ouest par les impressionnantes formations karstiques du Parc National du Phou Hin Poun.

D'autres investigations récentes ont eu lieu à l'occasion d'expéditions entomologiques, principalement dans les provinces de Louangphabang et Houaphan (A. Teynié & A. Lottier) pour le compte de *Luang Prabang Travel Exclusive*. D'autres, plus anciennes, ont été menées pour le compte de la *Wildlife Conservation Society* (WCS) dans la province de Phongsaly et pour le *World Wildlife Fund* (WWF Laos) dans les provinces de Champasak et Borikxamsai. Enfin, une autre expédition a été conduite par Truong Quang Nguyen et Nicole Schneider au mois d'août 2013 dans la province de Louangphabang.

Parmi les espèces mentionnées dans cet article, certaines ont une position taxinomique en cours d'évaluation ou de réévaluation. En effet, en plus des investigations de terrain et de matériel supplémentaire en collection, des révisions taxinomiques sont nécessaires et prévisibles pour certains groupes d'amphibiens et reptiles. Le développement de la biologie moléculaire et les analyses morphologiques révèlent régulièrement, pour la région Indochinoise, l'existence de nouvelles lignées pouvant conduire à la description de nouvelles espèces. À ce sujet, on peut consulter, par exemple, les articles de Stuart *et al.* (2006, 2010), MacLeod (2010), Ohler *et al.* (2011), Nishikawa *et al.* (2012, 2013) pour les amphibiens de la région Indochinoise ou, pour les reptiles, ceux de Grismer *et al.* (2012, 2013) pour les Gekkonidae et d'Hedges *et al.* (2014) pour les Typhlopidae.

## II. MATÉRIEL ET MÉTHODES

Au cours des différentes missions que nous avons conduites, l'ensemble des milieux écologiques locaux a été inventorié pour les amphibiens et les reptiles. Dans la continuité de nos travaux précédents (Teynié & David, 2014), les différentes formations karstiques ont fait l'objet d'une attention particulière.

Les spécimens récoltés ont été provisoirement déposés dans les collections du *Muséum National d'Histoire Naturelle*, Paris, France (MNHN), de l'*Institute of Ecology and Biological Resources* (IEBR), de la *Vietnam Academy of Science and Technology* de Hanoi, Vietnam, et au *Science Council of Laos, Ministry of Science and Technology*, Vientiane, Laos. Des photographies de tous les spécimens cités sont conservées en photothèque (auteur<sup>1</sup>, A.T.)

La transcription des noms laotiens en caractères latins n'étant pas normalisée, les noms géographiques apparaissent sous différentes orthographes dans la littérature, y compris pour les noms des provinces. Nous avons adopté les orthographes retenues dans McCoy (2003) et dans *The World Factbook* (Anonyme 2012).

Pour chaque espèce retenue ici, nous précisons tout d'abord son nom scientifique complet et indiquons, sur la même ligne, la planche contenant une photographie de l'espèce dans notre article. Trois rubriques sont ensuite documentées :

(1) la rubrique « Localité(s) » renseigne sur la ou les provinces et localités de récolte (Fig. 1: Carte des provinces du Laos) ainsi que sur les numéros des spécimens déposés en muséums ;

(2) la rubrique « Observation(s) » signale des données associées aux observations et

(3) la rubrique « Remarques » contient les informations utiles sur la taxinomie, la répartition et, si elles existent, sur l'écologie du taxon.

Nous signalons ainsi les mentions originales :

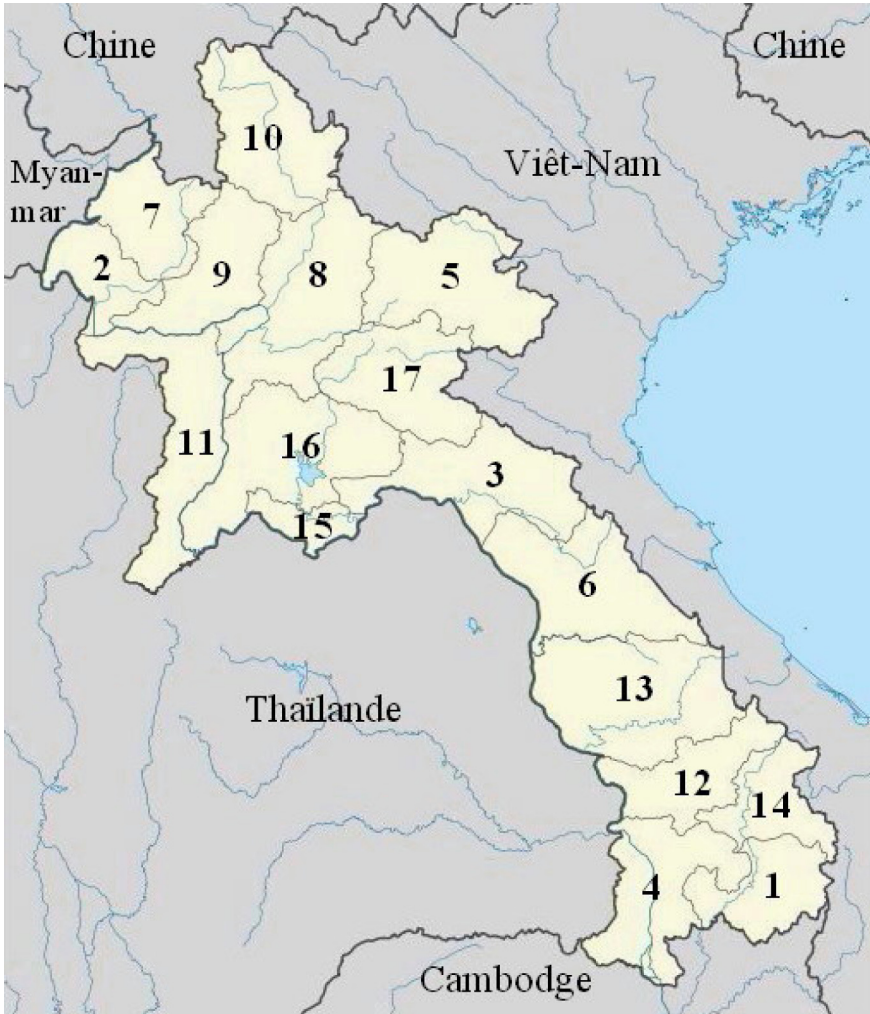
\*\* : première mention nationale

\* : première mention provinciale

### Abréviations

**IBCLF 2012** : Inventaire de la Biodiversité des Canopées Forestières du Laos 2012. **IEBR** : Institute of Ecology and Biological Resources, Vietnam Academy of Science and Technology, Hanoi, Vietnam. **IUCN** : International Union for Conservation of Nature. **MNHN** : Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France. **NCSM** : North Carolina Science Museum, Raleigh, USA. **NUOL** : National University of Laos, Vientiane. **SCL** : Science Council of Laos, Ministry of Science and Technology, Vientiane. **WWF** : World Wide Fund Laos, Vientiane. **ZFMK** : Zoologisches Forschungsmuseum Alexander Koenig, Bonn, Germany / **KM 2012** : numéros provisoires des spécimens de la province de Khammouan du Muséum A. Koenig.





**Figure 1 :** Carte des provinces du Laos.

Figure 1: Map of the provinces of Laos.

- 1 - Attapu. 2 - Bokèo. 3 - Bolikhamxai. 4 - Champasak. 5 - Houaphan. 6 - Khammouan. 7 - Luangnamtha. 8 - Louangphabang. 9 - Oudômxai. 10 - Phôngsali. 11 - Xaignabouli. 12 - Salavan. 13 - Savanakhét. 14 - Xékong. 15 - Vientiane (préfecture / prefecture). 16 - Vientiane. 17 - Xiangkhoang.

### III. RÉSULTATS

#### AMPHIBIA-Gymnophiona Ichthyophiidae

\**Ichthyophis cf. laosensis* Taylor, 1969. Planche 1A.

**Localité** – Province de Houaphan. Environs de Viengthong, entre 850 et 870 m d'altitude.

**Observations** – Trois spécimens ont été observés et photographiés les 14 et 15 mai 2013. Le premier fut trouvé littéralement bouilli dans les sources chaudes de Viengthong ! Un deuxième a été trouvé écrasé sur la piste sableuse menant à ces mêmes sources et un troisième traversait une piste en lisière forestière vers 21 h. L'animal actif fut observé par un temps relativement sec ; habituellement ces amphibiens apodes sont rencontrés sous la pluie ou peu après.

**Remarques** – Le genre est mentionné pour la première fois de la province de Houaphan. Plusieurs espèces du genre *Ichthyophis* ont été décrites de la région Indochinoise, parfois très récemment tel que *I. nguyenorum* (Nishikawa *et al.* 2012). L'allocation spécifique est souvent impossible par le simple examen de la morphologie externe. Pour être fiable cette détermination demande l'usage de radiographies (nombre de vertèbres, structure crânienne) et / ou d'analyses moléculaires. Les *Ichthyophis* observés au sud du Laos dans les secteurs de basses altitudes sont parfois attribués à l'espèce *I. kohtaoensis* (Taylor 1960) décrite d'une île de Thaïlande. Toutefois, au nord du Laos, au sud de la Chine et au nord du Viêt-Nam, dans des régions proches de la province de Houaphan, d'autres taxons du genre *Ichthyophis* sont connus auxquels nos observations pourraient être vraisemblablement rattachées. C'est le cas d'*I. bannanicus* (Yang 1984) noté à des altitudes d'environ 900 m dans des régions proches et surtout de *I. laosensis* (Taylor 1969) décrit du « Upper Laos », probablement à l'est de la province de Louangphabang. Le statut taxinomique de ce dernier est toutefois très incertain et une révision générale des *Ichthyophis* de la région Indochinoise est souhaitable.

#### AMPHIBIA-Caudata Salamandridae

\**Tylotriton verrucosus* Anderson 1871. Planche 1B.

**Localité** – Province de Houaphan. District de Xam Neua, Mont Phu Phan à l'altitude de 2060 m.

**Observations** – Une femelle adulte en phase terrestre a été trouvée le 5 août 2013, dans la journée, dans la litière forestière en bordure d'une clairière sommitale. Ces tritons sont redoutés des habitants du village proche en tant qu'animaux dangereux – ce qu'ils ne sont évidemment pas – et comme animaux portant malheur.

**Remarques** – D'après Nishikawa (com. pers.) le spécimen photographié doit être attribué au complexe de *Tylotriton verrucosus*. Ce taxon nominal comprend plusieurs lignées ; il appartient à un complexe d'espèces dont la phylogénie et la taxinomie sont encore en cours d'étude (Nishikawa *et al.* 2013). Au sud de son aire de répartition (nord de la Thaïlande, du Myanmar, du Viêt-Nam et du Laos) cet ensemble est essentiellement montagnard. Certaines populations isolées sont reconnues comme génétiquement et morphologiquement distinctes.

Cet ensemble rarement mentionné au Laos constitue un élément important et sensible du patrimoine naturel laotien.

## AMPHIBIA-Anura

### Discoglossidae

\*\**Limnonectes dabanus* (Smith, 1922). Planche 1C.

**Localité** – Province de Champasak. Parc National de Xepian, Phu Asa, près de Ban Kia-tgnong à environ 130 m d'altitude.

**Observation** – Deux mâles et une femelle de cette espèce rare ont été observés et photographiés en activité nocturne dans un petit ruisseau forestier à cours lent sur sol rocheux au cours d'une de nos missions dans le cadre du WWF Laos au mois de mai 2008.

**Remarques** – Cette espèce fut décrite du Viêt-Nam, de la province de Lam Dong à 200 m d'altitude (Smith 1922 *in* Bourret 1942). Depuis, elle a été citée d'autres provinces du centre et sud du Viêt-Nam ainsi qu'à l'est du Cambodge (Van Dijk & Ohler 2004, Nguyen *et al.* 2009). Elle est mentionnée ici pour la première fois du Laos.

\**Limnonectes gyldenstolpei* (Anderson, 1916)

**Localité** – Province de Bolikhamxai. 2 km au sud-est de Pakkading.

**Observations** – Aux environs de Pakkading, plusieurs individus de cette espèce ont été observés en activité diurne dans un petit ruisseau à cours lent en lisière de forêt. Les mâles étaient souvent installés dans de petites cavités « les pieds dans l'eau » avec vue sur une petite étendue d'eau calme. Des chants ont été entendus de nuit comme de jour. Dans la même province, ce taxon est aussi parfois mis en vente sur le marché de la ville de Laksao. Cette espèce a aussi été trouvée au pied d'une formation karstique à Ban Nathan dans la province de Khammouan lors de l'IBCFL 2012 (spécimen KM 2012.68).

**Remarques** – Les mentions de la province de Bolikhamxai et des formations karstiques du Phou Hin Poun montrent une continuité dans la répartition de l'espèce, découverte récemment au centre du Viêt-Nam dans des formations analogues du Parc national de Phong Na-Khe Ban (Luu *et al.* 2013). Au Laos, cette espèce est connue par ailleurs des provinces de Louangphabang (Ohler & Grosjean 2006, nos données), Xaignabouli (Stuart 2005, sous le nom de Sayabury), Vientiane (Stuart 2005, nos données). Elle peut être localement abondante et se montre parfois peu exigeante sur la qualité des eaux qu'elle fréquente.

\*\**Nanorana aenea* (Smith, 1922). Planche 1D.

**Localité** – Province de Houaphan. District de Xam Neua, Phu Phan, à 1 850 m d'altitude.

**Observation** – Un spécimen a été observé et photographié traversant un sentier forestier à proximité d'un petit ruisseau au début d'une nuit relativement fraîche le 06 août 2013.

**Remarques** – Cette observation constitue la première mention de l'espèce, et du genre au sens actuel, au Laos. Cette petite espèce a été décrite du nord-est de la Thaïlande à 1 500 m d'altitude. Depuis la mise en synonymie de *Nanorana (Chaparana) fansipani* (Bourret 1939) avec *Nanorana aenea* par Dubois et Ohler (2005), elle est aussi connue de quelques rares localités du sud de la Chine et du nord du Viêt-Nam. Elle se reproduit dans les parties calmes des ruisseaux forestiers ; sa biologie reste peu connue.



**A**



**B**



**C**



**D**



**E**



**F**

**Planche 1 :** **A** - *Ichthyophis* cf. *laosensis*, province de Houaphan. **B** - *Tylotriton verrucosus* (complexe), province de Houaphan. **C** - *Limnonectes dabanus* mâle, province de Champasak. **D** - *Nanorana aenea*, province de Houaphan. **E** - *Ophryophryne pachyproctus*, province de Louangphabang. **F** - *Xenophrys palpebralespinosa*, province de Houaphan. Photographies : A. Teynié.

## Megophryidae

\**Leptotalax ventripunctatus* Fei, Ye & Li, 1991. Planche 2A.

**Localités** – Province de Houaphan. (1) Environs de Viengthong aux altitudes de 900 à 1 000 m. – (2) District de Xam Neua, près de Ban Saleuy à 1 450 m d'altitude.



**Observations** – Dans les deux stations mentionnées, plusieurs spécimens ont été observés entre 19 h 30 et 22 h 00 au cours du mois de mai 2013. Ils ont été trouvés au sol, sur un rocher ou perchés sur des feuilles près de l'eau le long de gros ruisseaux forestiers. Des chants ont été régulièrement entendus dans les mêmes secteurs.

**Remarques** – Cette petite espèce, essentiellement connue du nord du Laos, du Yunnan adjacent et du nord du Viêt-Nam, semble se cantonner aux altitudes moyennes et élevées. Au Laos elle semble être « remplacée » aux altitudes plus basses par *Leptolalax minimus* (Taylor, 1962), espèce à l'écologie et la physionomie comparables. Au Laos *Leptolalax ventripunctatus* est connue par ailleurs de la province de Phôngsali (Ohler *et al.* 2011).

\**Xenophrys palpebralespinosa* (Bourret, 1937). Planche 1F.

**Localité** – Province de Houaphan. District de Xam Neua, près de Ban Saleuy à 1 450 m d'altitude.

**Observation** – Un adulte a été observé et photographié le 12 mai 2013, actif vers 21 h 30 sur la litière d'une forêt galerie proche d'un ruisseau à cours alternativement lent et rapide.

**Remarques** – Cette remarquable espèce de taille moyenne est connue de quelques localités du nord du Viêt-Nam et du sud de la Chine (provinces du Yunnan et du Guangxi) où elle peut atteindre 1 800 m d'altitude. Cette observation est la deuxième au Laos et la première mention pour la province de Houaphan. Au Laos, l'espèce est connue par ailleurs d'une localité du nord de la province de Phôngsali à seulement 600 m d'altitude (Stuart 2005).

\**Ophryophryne pachyproctus* Kou, 1985. Planche 1E.

**Localité** – Province de Louangphabang. Muang Ngoi, entre 350 et 370 m d'altitude.

**Observations** – Plusieurs individus ont été observés en activité nocturne et des chants entendus au mois de septembre 2012 au bord d'un petit ruisseau rapide en forêt secondaire située sur une pente rocheuse. Un individu chanteur a été observé et photographié au fond d'une crevasse dans une grotte formée par une rivière souterraine traversant une formation karstique.

**Remarques** – Lors de la révision du genre *Ophryophryne* Boulenger, 1903 par Ohler (2003), aucune localité n'avait été indiquée pour cette espèce au Laos, néanmoins la carte présentée y suggérait fortement sa présence. Plus récemment Nguyen *et al.* (2009) mentionnèrent l'espèce au Laos d'après Orlov *et al.* (2002). *Ophryophryne pachyproctus* est connu par ailleurs au sud du Yunnan (Chine) et au nord du Viêt-Nam.

## Microhylidae

\**Kalophrynus interlineatus* Blyth, 1855. Planche 2B.

**Localité** – Province de Vientiane. Vallée de la Nam Lik, Écovillage de Namlik.

**Observation** – Deux couples en amplexus axillaire ont été observés lors des premières pluies de la fin du mois d'avril 2010 entre 20 h 00 et 21 h 00 au bord d'un petit ruisseau forestier à cours lent formant par endroit de grandes flaques peu profondes.

**Remarques** – Cette espèce est répandue de l'est de l'Inde au sud de la Chine et dans l'ensemble de la région Indochinoise. Au Laos, elle est connue par ailleurs des provinces de Bolikhamxai (Teynié & David 2010), Champasak (Teynié *et al.* 2004) et Khammouan (Stuart 2005).



*Kaloula indochinensis* Chan, Blackburn, Murphy, Stuart, Emmet, Ho & Brown, 2013.  
Planche 2C.

**Localité** – Province de Khammouan. Parc National de Phou Hin Poun, Ban Nathan.

**Observation** – Un spécimen trouvé le soir du 29 mai lors de l'IBCFL 2012 et déposé subséquemment dans la collection du N.U.O.L. à Vientiane (numéro non communiqué) a été collecté par l'équipe spécialiste des chiroptères.

**Remarques** – Cette espèce, alors identifiée sous le nom *Kaloula baleata* (Müller, 1836), a été découverte au Laos dans la province de Champasak (Teynié *et al.* 2004). *K. baleata* n'était connue alors que du sud de la Thaïlande à l'Indonésie et aux Philippines. Au vu des connaissances de l'époque, il s'agissait d'une extension d'aire de répartition de près de mille kilomètres à vol d'oiseau. Les conséquences biogéographiques de cette extension d'aire d'espèces connues alors uniquement au sud de la région Indo-Malaise et trouvées ensuite au Laos furent analysées par Teynié *et al.* (2004). Toujours sous le nom de *Kaloula baleata*, ce taxon a ensuite été mentionné au sud du Viêt-Nam (Nguyen *et al.* 2009). Récemment, Chan *et al.* (2013), sur la base de nouveaux spécimens de la province de Khammouan, ont séparé au niveau spécifique les populations de la région Indochinoise attribuées jusque-là à *Kaloula baleata* sous le nom de *Kaloula indochinensis*. Les auteurs ont aussi mentionné *K. indochinensis* à l'est du Cambodge.

## Ranidae

\**Hylarana taipehensis* (Van Denburgh, 1909). Planche 2D.

**Localité** – Province de Bolikhamxai. Environ 4 km au sud de Laksao à 500 m d'altitude.

**Observation** – Deux jeunes individus ont été observés actif au sol en fin de journée au mois de septembre 2009 au bord d'un grand marais situé en forêt secondaire ; l'espèce y cohabitait notamment avec *Hylarana macrodactyla* (Gunther, 1858) et *Hylarana erythraea* (Schlegel, 1837) dont elle se distingue notamment par une moindre épaisseur du bourrelet dorso-latéral, de nombreux détails de l'ornementation et la taille moyenne inférieure des adultes.

**Remarques** – Cette espèce est répandue de l'est des Indes au sud de la Chine et dans l'ensemble de la région Indochinoise. Au Laos, elle est connue par ailleurs des provinces de Champasak (Teynié *et al.* 2004), Phongsali, (obs. pers.) et Khammouan (Stuart 2005).

## Rhacophoridae

\**Chiromantis vittatus* (Boulenger, 1887). Planche 2E.

**Localité** – Province de Champasak. Plateau des Bolovens, aux environs de Paksong, à 1 350 m d'altitude.

**Observation** – Plusieurs spécimens ont été observés et photographiés actifs en début de saison des pluies (fin du mois de mai) pendant la nuit, perchés sur des branches basses dans une friche adjacente à une forêt ; l'espèce cohabite notamment avec *Chiromantis doriae* (Boulenger 1893).

**Remarques** – Cette petite espèce est répandue de l’est des Indes au sud de la Chine et dans l’ensemble de la région Indochinoise. Au Laos, elle est connue par ailleurs des provinces de Houaphan et Vientiane (Stuart 2005).

\**Kurixalus baliogaster* (Inger, Orlov & Darevsky, 1999). Planche 2F.

**Localité** – Province de Champasak. Plateau des Bolovens, aux environs de Paksong, à 1 300 m d’altitude.



**Planche 2 :** **A** - *Leptotalax ventripunctatus*, province de Houaphan. **B** - *Kalophrynus interlineatus*, province de Vientiane. Photographies : A. Teynié. **C** - *Kaloula indochinensis*, province de Khammouan. Photographie : O. Lorvelec. **D** - *Hylarana taipehensis*, province de Bolikhamxai. **E** - *Chiromantis vit-tatus*, province de Champasak. **F** - *Kurixalus baliogaster*, province de Champasak. Photographies : A. Teynié.

**Observation** – Deux spécimens ont été observés et photographiés en activité nocturne pendant la saison des pluies (début du mois de juin). L'un était perché sur des branches basses, l'autre escaladait un mur d'habitation dans un jardin situé en lisière de forêt.

**Remarques** – Cette espèce a été décrite du Viêt-Nam (province de Gia Lai). Au Laos elle n'était connue que du sud de la Cordillère annamitique, notamment dans le Parc National de Xe Sap (Stuart, 1999).

*Rhacophorus kio* Ohler & Delorme, 2006.

**Localité** – Province de Vientiane. Vallée de la Nam Lik, aux environs de l'Écovillage de Namlik.

**Observations** – Quelques mâles ont été observés perchés sur des branches à environ deux mètres du sol au-dessus d'un petit ruisseau à cours lent traversant une forêt secondaire au début de la saison des pluies (fin du mois de mai). Par ailleurs lors de l'IBCFL 2012, nous avons rencontré *Rhacophorus kio* sur plusieurs sites autour de Ban Nathan dans la province de Khammouan. Des mâles, perchés au-dessus de petites mares et de profondes ornières forestières, étaient actifs en assez grand nombre dans une forêt de plaine.

**Remarques** – Au Laos, cette espèce est connue des provinces de Champasak (Teynié *et al.* 2004), Houaphan (Stuart 2005, nos observations), Khammouan (Stuart 2005, nos observations), Phôngsali, Louangphabang (Olher & Grojean 2006, nos observations) et Xaignabouli (Stuart 2005 ; sous le nom de Sayabury). Enfin, l'espèce vient d'être citée de la province de Vientiane par Stuart *in* IUCN (2013).

\**Theلودerma stellatum* Taylor, 1962. Planche 3A & B.

**Localité** – Province de Khammouan. Ban Nathan, KM 2012.35 & 36 (IBCFL 2012).

**Observation** – Les deux spécimens ont été observés dans une forêt de plaine en fin de saison sèche, le 12 mai 2012. L'un des deux individus chantait en début de nuit sur une branche à environ trois mètres du sol. L'autre était littéralement « collé » sur un large tronc à environ un mètre du sol. Sur ce site l'espèce cohabite étroitement avec *Theلودerma asperum* (Boulenger, 1886).

**Remarques** – Cette espèce peu commune est présente très localement au Viêt-Nam, au Cambodge et à l'est de la Thaïlande (Nguyen & Nguyen 2008). En provenance du Laos des spécimens originaires de la province de Savannakhét sont répertoriés dans les collections du NCSM.

## SQUAMATA

### Anguidae

\**Dopasia harti* (Boulenger, 1899). Planche 3C.

**Localité** – Province de Houaphan. Ban Saleuy, à 1 350 et 1 400 m d'altitude.

**Observation** – Nous avons observé deux spécimens adultes par temps sec les 12 et 13 mai 2013, actifs dans la journée par un temps ensoleillé sur des collines dans des secteurs de friches et de coupes en forêt secondaire.

**Remarques** – Cette remarquable espèce rarement observée, est répandue au sud-est de la Chine et au nord du Viêt-Nam ; elle semble n'avoir fait l'objet antérieurement que d'une seule mention au Laos dans la province de Xiangkhoang (Angel 1929, sous le nom de Xien-

gkhuang). D'autres spécimens de ce genre, originaires du sud et du centre du Laos, existent dans des collections muséologiques américaines (spécimens non examinés) mais pourraient appartenir à une autre espèce. L'identité des Anguidés de la région Indochinoise, autrefois connue sous le nom d'*Ophisaurus* Daudin, 1803, a été clarifiée récemment (Nguyen *et al.* 2011).

## Scincidae

**\*\**Plestiodon quadrilineatus*** Blyth, 1853. Planche 3D.

**Localités** – Province de Khammouan. Spécimen MNHN 1877.0232, originaire des Monts de Lakhon, ou Lacône, situés près de Thakhet, d'après Geiser et Nagel (2013). – Province de Louangphabang. Près de la grotte de Pak Ou. – Province de Vientiane. Ban Wang Monh, Vallée de la Nam Lik.

**Observations** – Le spécimen MNHN 1877.0232, bien que figurant dans le catalogue des collections du MNHN (Paris), semble perdu. Au nord de la ville de Luangphabang, trois photos ont été prises en 2010 par Tristan Savatier. Ces photos représentent un spécimen clairement identifiable du genre *Plestiodon*. Son ornementation est identique à celle de *P. quadrilineatus*. L'animal a été capturé par des enfants près des rives à la confluence du Mékong et de la Nam Ou (<http://www.loupiote.com/photos/2663102141.shtml>). Enfin, dans la province de Vientiane, il y a sept ans, Richard Peney, alors gérant du Namlik Eco-village, relatait l'observation d'un Scincidae à queue bleue aux environs de l'Eco-village. Il vient de retrouver et photographier cette espèce. L'animal d'environ 80 mm de longueur totale a été trouvé près d'une cascade dans d'anciens résidus de coupe de bois.

**Remarques** – Cette espèce rarement observée fréquente essentiellement des espaces ouverts, même d'origine anthropique. Elle est connue avec certitude du sud de la Chine, de Thaïlande et du nord du Viêt-Nam. Elle est aussi citée du Cambodge. Le genre est ici mentionné pour la première fois au Laos.

**\*\**Tropidophorus latiscutatus*** Hikida, Orlov, Nabhitabhata & Ota, 2002. Planche 3E & F.

**Localité** – Province de Khammouan. Ban Nathan, KM 2012.83 (IBCLF 2012) à environ 400 m d'altitude.

**Observation** – L'unique spécimen a été découvert le 4 juin 2012 vers 11 h du matin lors d'une fouille de litière. Il n'a pas cherché à fuir lorsqu'il s'est retrouvé à découvert. Ce spécimen adulte a été observé par temps sec au pied d'une formation karstique située en forêt caducifoliée. Nous n'avons pas trouvé de ruisseaux ou d'eau stagnante à proximité du lieu d'observation. Ces conditions environnementales sont analogues à celles observées dans la localité type de l'espèce (Hikida *et al.* 2002).

**Remarques** – Cette espèce a été décrite du « Phu Wua Wildlife Sanctuary » dans la province de Nong Kai au nord-ouest de la Thaïlande, près de la frontière avec le Laos, à 200 m d'altitude (Hikida *et al.* 2002). Cette nouveauté pour la faune du Laos est la deuxième station connue pour l'espèce.





Planche 3 : A & B - *Theلودerma stellatum*, province de Khammouan. C - *Dopasia harti*, province de Houaphan. Photographies : A. Teynié. D - *Plestiodon quadrilineatus*, province de Vientiane. Photographie : R. Peney. E & F - *Tropidophorus laticutatus*, province de Khammouan. Photographies : O. Lorgevelec.

### Agamidae

\*\**Draco blanfordii* Boulenger, 1885. Planche 4A.

Localité – Province de Louangphabang. Ban Xieng Muak, spécimen IEBR LPB.69.



**Observation** – Une femelle adulte a été collectée le 16 août 2013 à 20h00, en forêt, sur un tronc d'arbre à environ deux mètres cinquante au-dessus du sol. Cette forêt est située dans une formation karstique.

**Remarques** – Il s'agit de la première mention nationale. Cette espèce est proche de *Draco indochinensis* (Smith, 1928) ; *Draco blanfordii* en diffère par son fanon à la bordure distale arrondie et par l'absence d'une large bande transversale noire s'étendant d'un aileron latéral à l'autre à travers la région gulaire postérieure (McGuire & Heang 2001). L'espèce est connue par ailleurs du Bangladesh jusqu'au sud de la Chine (province du Yunnan) et du Myanmar jusqu'en Malaisie péninsulaire.

\**Draco maculatus* (Gray, 1845). Planche 4B.

**Localité** – Province de Bokèo. Réserve naturelle de Bokèo, au « Gibbon Experience ».

**Observation** – Un spécimen en activité territoriale sur un tronc d'arbre a été photographié par S. Cardinal en milieu de journée le 17 février 2012.

**Remarques** – Il s'agit d'une première mention provinciale. Cette espèce, largement répandue en Asie du Sud-Est, est par ailleurs connue au Laos des provinces de Champasak et Vientiane (Teynié & David 2010).

## Gekkonidae

\**Hemidactylus garnotii* Duméril & Bibron, 1836. Planche 5A.

**Localités** – Province de Khammouan. Environ de Konglor. – Province de Houaphan, environs de Viengthong, à 900 m d'altitude.

**Observations** – Un unique individu a été observé et photographié dans chacune des deux localités. Sur le premier site (Konglor), pas moins de trois espèces du genre *Hemidactylus* cohabitent avec *Hemidactylus garnotii* : *H. bowringii* (Gray, 1845), *H. frenatus* Schlegel in Duméril et Bibron, 1836, et *H. platyurus* (Schneider, 1792), les deux derniers étant abondants dans les zones d'habitations. Sur le deuxième site (Viengthong) un adulte a été observé sur un tronc d'arbre mort dans une forêt secondaire de bambous ; sur les habitations environnantes, seul *H. frenatus* fut rencontré.

**Remarques** – Il s'agit de premières mentions provinciales. Cette espèce est connue de la plupart des pays d'Asie du Sud-Est et elle a été récemment mentionnée du Cambodge (Neang *et al.* 2011). Au Laos elle est connue par ailleurs des provinces de Champasak et Phongsali (Teynié & David 2010).

\**Hemidactylus bowringii* (Gray, 1845).

**Localités** – Province de Khammouan. (1) Ban Nathan, spécimen KM 2012.69. (2) Konglor. – Province de Houaphan. Viengxai, à 850 m d'altitude. – Province de Louangphabang. 12 km à l'est de Luangphrabang.

**Observations** – À Ban Nathan et Konglor, trois spécimens au total ont été observés en marge des zones habitées. À Viengxai plusieurs spécimens ont été observés dans la ville où ils constituèrent la seule espèce d'*Hemidactylus* rencontrée. À l'est de Luangphabang, deux adultes ont été observés et photographiés sur des troncs d'arbre le long d'un ruisseau en forêt secondaire. Sur les habitations proches, *H. frenatus* et *H. platyurus* étaient abondants et *Gehyra mutilata* (Weigmann, 1834) était également présent.

**Remarques** – Il s’agit de premières mentions provinciales. Cette espèce est connue de la plupart des pays d’Asie du Sud-Est. Au Laos, elle est connue par ailleurs de la province de Phongsali (Teynié & David 2010).

**\**Hemiphyllodactylus* sp.** Planche 5B.

**Localité** – Province de Houaphan. Formation karstique autour de Viengxai, à 850 m d’altitude.

**Observation** – Deux individus ont été observés et photographiés en activité nocturne sur des parois rocheuses d’une formation calcaire près de la ville le 11 mai 2013.

**Remarques** – Ces spécimens appartiennent au complexe d’*Hemiphyllodactylus yunnanensis* (Boulenger, 1903). Sur la base de la morphologie, Zug (2010) estimait que les *Hemiphyllodactylus* du Laos devaient être rattachés à la seule espèce *H. yunnanensis*. Toutefois des études moléculaires récentes (Grismer *et al.* 2013) ont démontré la présence de plusieurs lignées phylogénétiques et de l’existence probable de plusieurs espèces cryptiques dans la région Indochinoise. De nouveaux taxons seront sans doute décrits prochainement, raison pour laquelle nous n’attribuons pas d’allocation spécifique aux spécimens observés.

***Ptychozoon lionotum*** Annandale 1905. Planche 4C.

**Localité** – Province de Khammouan. Ban Nathan, Campement du « Radeau des Cimes » lors de l’IBCLF 2012.

**Observations** – Un adulte a été photographié, mais non collecté, actif en début de nuit le 16 mai 2012. L’animal se tenait à environ six mètres du sol sur un large tronc dans une forêt primaire de plaine. Malgré les flashes des appareils photos, l’individu a capturé et avalé une araignée pendant les prises de vue ! Une autre espèce de *Ptychozoon* (voir ci-dessous) a été observée et collectée à une distance de moins de 800 mètres linéaires de ce spécimen.

**Remarques** – Cette espèce est répandue du Myanmar jusqu’à l’extrême nord de la Malaisie occidentale et au sud du Viêt-Nam. Au Laos, ce « gecko volant » rarement observé est connu par ailleurs de la province de Vientiane (Teynié & David, 2010) et il a été cité récemment des provinces de Xaignabouli et Khammouan (Stuart *in* IUCN, 2013).

**\*\**Ptychozoon trinaterra*** Brown, 1999. Planche 4D.

**Localités** – Province de Khammouan. (1) Ban Nathan, KM 2012.64. (2) MNHN 5192, collecté en 1877 dans les monts de Lakhon ou Lacône situés près de Thakhet d’après Geiser et Nagel (2013).

**Observation** – Le *Ptychozoon trinaterra* de Ban Nathan a été trouvé dans la journée lors de l’IBCFL 2012 par N. Baiden et A. Haug le 21 mai 2012. L’animal se tenait sur un tronc d’arbre à environ quinze mètres du sol dans une forêt primaire située sur une pente comprenant de nombreux affleurements calcaires.

**Remarques** – Il s’agit de la première mention nationale. Le genre *Ptychozoon* comprend actuellement huit espèces dont une seule, *P. lionotum*, était connu à ce jour au Laos. Deuxième « gecko volant » trouvé au Laos, *Ptychozoon trinaterra* est connu par ailleurs du Viêt-Nam (Nguyen *et al.* 2009) et de Thaïlande d’où l’espèce a été décrite et où elle a été retrouvée récemment (Kunya *et al.* 2011).



**Planche 4 :** **A** - *Draco blanfordii*, province de Louangphabang. Photographie : A. Teynié. **B** - *Draco maculatus*, province de Bokéo. Photographie : S. Cardinal. **C** - *Ptychozoon lionotum*, province de Khammouan. Photographie : A. Teynié. **D** - *Ptychozoon trinotaterra*, province de Khammouan. Photographie : O. Lorvelec.

## Typhlopidae

\**Indotyphlops braminus* (Daudin, 1803).

**Localité** – Province de Khammouan. Ban Nathan, spécimen KM2012.82.

**Observation** – Un spécimen récolté de nuit (22 h 30) à la fin du mois de mai sur le sol du campement du « Radeau des Cimes » lors de l'IBCFL 2012. Cet animal se déplaçait dans une rigole à sec creusée pour l'écoulement des eaux.

**Remarques** – Cette espèce parthénogénétique à très large répartition a longtemps été connue sous le nom de *Ramphotyphlops braminus*. La vaste famille des Typhlopidae vient de connaître de profonds changements taxinomiques (Hedges *et al.* 2014) que nous adoptons ici. Au Laos, Deuve (1970) citait l'espèce de « toutes provinces, plaines et montagnes ». En fait l'espèce n'est que rarement mentionnée et localisée avec précision. Nous l'avons par ailleurs observée dans les provinces de Champasak, Louangphabang et Vientiane (Teynié & David 2010).

## Colubridae

\**Dendrelaphis cyanochloris* (Wall, 1921). Planche 5C.

**Localité** – Province de Houaphan. Viengxay à 850 m d'altitude.

**Observation** – Un adulte actif sur le sol en début d'après-midi a été photographié et examiné le 11 mai 2013 dans un jardin, au pied d'une des formations karstiques entourant la ville.

**Remarques** – Cette espèce est connue depuis l'est de la région Himalayenne jusqu'en Thaïlande et au Laos où elle est connue par ailleurs des provinces de Xiangkhoang (Deuve 1970 ; sous le nom de Xiengkhuang), Phôngsali et Champasak (Teynié & David 2010). Située très près de la frontière avec le Viêt-Nam (moins de 18 km à vol d'oiseau), la localité de Viengxay suggère la possibilité de la présence de l'espèce au Viêt-Nam d'où elle n'est pas connue actuellement (Nguyen *et al.* 2009).

\**Gonyosoma oxycephalum* Boie, 1827. Planche 5D.

**Localité** – Province de Bokèo. Réserve naturelle de Bokèo, au « Gibbon Experience ».

**Observations** – Un adulte a été photographié par S. Cardinal dans la journée, lové dans la canopée forestière, le 20 mars 2012. Nous avons aussi observé cette espèce pendant une matinée ensoleillée lors de l'IBCFL 2012 (KM 2012.26). Un jeune spécimen traversait un chemin aux environs de Ban Nathan, dans la province de Khammouan.

**Remarques** – La donnée de Bokèo constitue une première mention provinciale. Cette espèce est largement répandue en Asie du Sud-Est. Au Laos, elle est connue par ailleurs des provinces de Vientiane (Deuve 1970, Teynié & David 2010) et Savannakhét (Deuve 1970).

\**Liopeltis frenatus* Günther, 1858. Planche 5E.

**Localité** – Province de Houaphan. Environ de Ban Sang Khom (20°05'29"N ; 104°24'38"E) à 1 400 m d'altitude.

**Observation** – Le spécimen a été observé et photographié par S. Collard lors d'une expédition entomologique le 25 avril 2011. L'animal était actif en fin de journée au bord d'un chemin traversant une forêt à Fokenia.



**Remarques** – Il s’agit d’une première mention provinciale. Au Laos, cette espèce n’est citée que de la province de Xiangkhoang (Deuve 1970). Elle est par ailleurs connue au sud de la Chine (provinces du Yunnan et du Xizang), en Inde (États de l’Assam et de l’Arunachal Pradesh), au Myanmar et au Viêt-Nam.



**Planche 5 :** **A** - *Hemidactylus garnotii*, province de Khammouan. **B** - *Hemiphyllodactylus* sp., province de Houaphan. **C** - *Dendrelaphis cyanochloris*, province de Houaphan. Photographies : A. Teynié. **D** - *Gonyosoma oxycephalum*, province de Bokéo. Photographie : S. Cardinal. **E** - *Liopeltis frenatus*, province de Houaphan. Photographie : S. Collard. **F** - *Lycodon meridionalis*, province de Houaphan. Photographie : A. Teynié.

\**Lycodon meridionalis* (Bourret, 1935). Planche 5F.

**Localité** – Province de Houaphan. District de Xam Neua, Phu Phan à 1 450 m d'altitude.

**Observation** – Un adulte a été trouvé au sol, immobile sur la litière d'une forêt galerie au bord d'un petit canal d'irrigation. Ce serpent a été observé vers 21 h le 13 mai 2013.

**Remarques** – Il s'agit de la première mention publiée de la province de Houaphan. Au Laos cette remarquable espèce est connue par ailleurs de la province de Xiangkhoang (Deuve 1970). En dehors du Laos, cette espèce est localisée au nord du Viêt-Nam et au sud de la Chine (provinces du Yunnan et du Gangxi). Elle était connue précédemment sous le nom de *Dinodon meridionale*, Bourret, 1935.

\**Orthriophis taeniurus yunnanensis* (Anderson, 1879). Planche 6A.

**Localités** – Province de Louangphabang. Formations karstiques des environs de Muang Ngoi. – Province de Vientiane. Formations karstiques des environs de Vang Vieng.

**Observations** – Un jeune adulte a été observé et photographié les 16 et 17 août 2012 au fond d'une grotte dans une formation karstique bordant la rivière Nam Ou. Le spécimen était en affût au bord d'un goulet d'étranglement, passage obligé de nombreuses chauves-souris, et fut observé au même endroit et dans la même position deux jours de suite. Par ailleurs un adulte a été observé et photographié par T. Ziegler, T.Q. Nguyen et P. Kingsada au mois de janvier dans une grotte des environs de Vang Vieng.

**Remarques** – Il s'agit de premières mentions provinciales. Cette espèce compte de nombreuses sous-espèces dont les caractérisations et les limites géographiques ne sont pas toujours bien définies (David & Vogel 1996, Schulz 2010). Les spécimens que nous avons observés dans les provinces de Louangphabang et Vientiane présentaient une ornementation conforme au taxon *Orthriophis taeniurus yunnanensis* tel qu'il a été défini par Schulz (1996 : 260 ; 2010 : 18) et illustré par Schulz (1996 : Pl. 34D ; 2010 : 19-21 ; Fig. 24-30 ; 2013 : 169-172 ; Pl. 73-75). Le patron dorsal, composé de taches dorsolatérales allongées à l'avant du corps suivies de grosses taches latérales sombres ou d'une bande sombre presque continue, et d'une large bande dorsale jaunâtre, est typique de cette sous-espèce. Au Laos, *O. taeniurus* est par ailleurs connu des provinces de Phôngsali, Houaphan et Xiangkhoang (Deuve, 1970).

\*\**Ptyas dhumnades* Cantor, 1842. Planche 6B.

**Localité** – Province de Khammouan. Dans la chaîne annamitique surplombant le plateau de Nakai (17°97'20 N ; 105°61'11 E) à plus de 800 m d'altitude.

**Observation** – Un spécimen adulte, actif dans la journée, a été photographié par Kham-sing Vongphailoth (Institut Pasteur de Vientiane, Laos) au bord d'un torrent de montagne formant des cascades et situé près de la frontière avec le Viêt-Nam.

**Remarques** – Cette mention constitue une nouveauté pour la faune du Laos et une large extension d'aire de répartition d'environ 500 km à vol d'oiseau. Lorsqu'elle est présente comme sur les photographies examinées, l'ornementation (bandes le long du corps bien marquées sur la partie antérieure de l'animal) permet de le différencier de *Ptyas nigromarginata* (Blyth, 1854) où les bandes sont, au contraire, marquées sur la partie postérieure de l'animal. *Ptyas dhumnades* peut dépasser deux mètres de longueur totale ; il est connu au sud-est de la Chine (île de Hainan comprise) et au nord du Viêt-Nam (Nguyen *et al.* 2009).

\**Rhadinophis prasinus* (Blyth, 1854). Planche 6C.

**Localité** – Province de Houaphan. District de Xam Neua, Ban Saleuy, à 1 300 m d'altitude.

**Observation** – Un mâle adulte a été observé actif au début d'une nuit relativement fraîche le 3 août 2013 dans des branches basses (à deux mètres du sol) d'une zone forestière bordant une rivière.

**Remarques** – Présente dans la plupart des pays de la région Indochinoise, cette espèce de taille moyenne est rarement observée. Elle est mentionnée ici pour la seconde fois au Laos et pour la première fois de la province de Houaphan ; elle est connue par ailleurs du plateau des Bolovens, dans la province de Champasak (Stuart & Heatwole 2008) à des altitudes analogues.

\**Sibynophis collaris* (Gray, 1853). Photo hors-texte, p. 52.

**Localités** – Province de Houaphan. (1) District de Xam Neua, Ban Saleuy à 1 550 m d'altitude. (2) À 27 km au nord-est de Viengthong, à environ 1 000 m d'altitude.

**Observations** – A Ban Saleuy un spécimen juvénile a été observé dans la matinée le 4 août 2013 traversant un chemin dans une zone forestière. Celui de Viengthong a été trouvé écrasé sur une route bordée de cultures d'un côté et d'une forêt secondaire de l'autre.

**Remarques** – Cette espèce est répandue de l'Inde au sud-ouest de la Chine et dans une grande partie de l'Asie du Sud-Est continentale. Au Laos, elle se trouve le plus souvent en montagne. Localement, elle peut être relativement abondante mais sa répartition générale reste assez mal connue. *Sibynophis collaris* est mentionnée par ailleurs du plateau des Bolovens, dans la province de Champasak (Teynié & David, 2010).

## Elapidae

\**Bungarus wanghaotingi* Pope, 1928. Planche 6D.

**Localités** – Province de Houaphan. Viengthong. – Province de Luangphabang. Nong Kiaw.

**Observations** – Un jeune spécimen a été trouvé bouilli le 13 mai 2013 dans les sources chaudes de Vienthong ! A Nong Kiaw un adulte a été observé escaladant une paroi rocheuse verticale dans une formation karstique en début de nuit le 18 août 2013. D'après les données de Leviton *et al.* (2003), avec 28 anneaux blancs autour du corps et 10 sur la queue, ce spécimen est typique du taxon *wanghaotingi* que nous considérons ici, en accord avec Leviton *et al.* (2003), en tant qu'espèce distincte dans le complexe de *Bungarus multicinctus* Blyth, 1861.

**Remarques** – Il s'agit de premières mentions provinciales. Cette espèce hautement venimeuse, dont un juvénile a été responsable de la disparition prématurée de l'herpétologue américain Joseph B. Slowinski en septembre 2001 au Myanmar, est connue par ailleurs au Laos de la province de Xiangkhoang (Deuve, 1970).

\**Calliophis maculiceps* (Günther, 1858).

**Localité** – Province de Savannakhét. Sur le site de la « Sepone Mining Company », district de Vilabouly.

**Observation** – Un spécimen d'environ 45 cm de longueur totale a été capturé et envoyé pour identification au Dr. J. Blessman (Hopital Provincial de Savannakhét, Laos). Le spécimen y a été photographié et conservé.

**Remarques** – Avec une absence totale de pigmentation dorso-latérale et un nombre relativement faible d'écailles ventrales (200), le spécimen conservé ne présente pas vraiment les caractéristiques de la sous espèce *C. maculiceps michaelis* Deuve, 1961, la seule habituellement mentionnée au Laos. Toutefois, comme le remarquait déjà cet auteur (Deuve, 1970), la validité des sous-espèces de *Calliophis maculiceps* devrait être réévaluée. Au Laos cette espèce venimeuse rare ou discrète a été mentionnée des provinces de Vientiane et Champasak (Deuve 1970).

*Naja* sp. (*Naja atra* Cantor, 1842 ou *Naja kaouthia* Lesson, 1831). Planche 6E.

**Localités** – Province de Louangprabang. Ban Kiuakhan à environ 900 m d'altitude. – Province de Houaphan. Viengthong à 850 m d'altitude.

**Observations** – Le spécimen de Ban Kiuakhan, un jeune individu de couleur sombre, a été photographié par Florent Metz le 26 août 2012 près du village en début de matinée sur un chemin traversant une forêt secondaire. À Viengthong, la partie postérieure d'un adulte fraîchement découpé, lui aussi de couleur sombre, a été trouvée et photographiée le 06 mai 2013 sur une friche située en lisière de forêt. Seulement photographiés ou incomplets, ces spécimens n'ont pu recevoir d'allocation spécifique.

**Remarques** – Au Laos *Naja kaouthia* semble occuper une grande partie du bassin du Mékong et il est bien connu de la province de Vientiane (nos données). *Naja atra* est répandu au sud de la Chine et au nord du Viêt-Nam et il est cité du nord du Laos (Deuve 1970). Toutefois ces deux espèces à l'ornementation et la coloration variables sont morphologiquement très proches. À de rares exceptions près, *Naja atra* et *N. kaouthia* ne peuvent être distingués de façon certaine que par des comptages de l'écaillure (Wüster 1996). Les altitudes et les localités mentionnées ci-dessus ne permettent en aucun cas d'aiguiller le diagnostic spécifique, d'autant que les représentants du genre en provenance du Laos sont rares dans les collections muséologiques.

\**Ophiophagus hannah* (Cantor, 1836). Planche 6F.

**Localités** – Province de Bokèo. Réserve naturelle de Bokèo, aux environs du « Gibbon Experience ». – Province de Louangnamtha. Ban Bormai, district de Long.

**Observations** – Un Cobra royal juvénile (longueur totale < 1 m) a été observé et photographié le 11 octobre 2013 par Edith et Boris Noyere en milieu de journée au bord d'un chemin traversant une forêt claire sur pente comprenant des bambous. Lors de la prise de vue (moins d'une minute) l'animal ne s'est montré ni inquiet ni agressif. À Ban Bormai, dans la province de Louangnamtha, un adulte venant d'être tué par des villageois a été photographié en 2013 par J. Blessmann. Ces observations documentées constituent des premières mentions provinciales. Enfin un autre cobra royal adulte (plus de 3 m) a été photographié aux environs de Ta Oi ou Taoy, dans la province de Salavan, par Xavier Riveau, médiateur scientifique lors de l'IBCFL 2012. L'animal a été observé en fin de matinée traversant une route en construction.



**Remarques** – Deuve (1970) mentionnait déjà l'espèce de la province de Salavan et elle est connue par ailleurs au Laos de celles de Champasak (Stuart 1999), Vientiane, Khammouan et Savannakhèt (Deuve 1970).



**Planche 6** : **A** - *Orthriophis taeniurus*, province de Louangphabang. Photographie : A. Teynié. **B** - *Ptyas dhumnades*, province de Khammouan. Photographie K. Vongphailoth. **C** - *Rhadinophis prasinus*, province de Houaphan. **D** - *Bungarus wanghaotingi*, province de Louangphabang. Photographies : A. Teynié. **E** - *Naja* sp., juvénile, province de Louangphabang. Photographie F. Metz. **F** - *Ophiophagus hannah* juvénile, province de Bokéo. Photographie : B. Noyere.



\**Sinomicrurus macclellandi* (Reinhardt, 1844). Planche 7A.

**Localités** – Province de Khammouan. Ban Nathan, à environ 400 m d'altitude, (IBCFL 2012). – Province de Louangphabang. Ban Phanor (IEBR LPB 22) à 800 m d'altitude.

**Observations** – Un adulte actif dans la journée a été photographié par G. Ebersolt lors de l'IBCFL 2012. Le serpent évoluait sur la litière dans la forêt décidue d'une formation karstique située près de Ban Nathan. Près de Ban Phanor une femelle a été collectée dans un milieu très différent le 06 août 2013. L'habitat environnant était composé d'une prairie, de taillis et d'un champ de maïs.

**Remarques** – Premières mentions provinciales. Cette espèce venimeuse a une large répartition au nord de l'Asie tropicale et a déjà provoqué des accidents fatals (Fry *et al.* 2003). Au Laos *Sinomicrurus macclellandi* est connue par ailleurs des provinces de Xiangkhoang, à 1 600 m d'altitude (Deuve 1970, spécimen MNHN 1928.0083), et de Phongsali à 1 500 m d'altitude (Teynié & David 2010).

## Natricidae

\*\**Pararhabdophis chapaensis* (Bourret, 1934). Planche 7B.

**Localité** – Province de Houaphan. Environs de Viengthong à 1 050 m d'altitude.

**Observation** – Un adulte actif en début de nuit a été observé le 08 mai 2013 au bord d'un petit ruisseau forestier fortement encaissé en aval d'une cascade. Manipulé, l'animal n'a montré aucun comportement défensif particulier.

**Remarques** – Cette espèce, connue du nord du Viêt-Nam (province de Lao Cai), est mentionnée pour la première fois au Laos. La position taxinomique de cette espèce rarement observée et d'autres espèces proches demande à être réévaluée. Par certains caractères, elles se rapprochent de plusieurs espèces du genre *Amphiesma* Duméril, Bibron & Duméril, 1854.

\**Pseudoxenodon macrops* (Blyth, 1855). Planche 7C.

**Localité** – Province de Houaphan. District de Xam Neua, Phu Phan à 1 850 m d'altitude.

**Observation** – Un spécimen adulte (longueur totale = 781 mm) a été trouvé le 06 août 2013, actif dans la journée sur un étroit chemin en forêt primaire.

**Remarques** – Ce « faux cobra » est signalé ici pour la première fois de la province de Houaphan. Cette espèce montagnarde et peu commune, à coloration variée, est répandue par endroits dans une grande partie de l'Asie du Sud-Est. Au Laos, elle est connue des provinces de Champasak et Khammouan (Stuart & Heatwole 2008).

\**Rhabdophis nigrocinctus* (Blyth, 1856). Planche 8A.

**Localités** – Province de Houaphan. (1) Environs de Viengthong à 860 m d'altitude. (2) 35 km au sud de Ban Saleuy à environ 1 000 m d'altitude.

**Observations** – Un adulte a été trouvé bouilli le 14 mai 2013 dans les sources chaudes de Viengthong ! Un autre adulte a été observé le 03 août 2013 traversant en milieu de journée une route de montagne bordée par une forêt secondaire. L'espèce a aussi été observée dans une formation karstique à Ban Nathan dans la province de Khammouan, lors de l'IBCFL 2012.



**Planche 7 :** A - *Sinomicrurus maccllellandi*, province de Louangphabang. Photographie : T.Q. Nguyen. B - *Pararhabdophis chapaensis*, province de Houaphan. C - *Pseudoxenodon macrops*, province de Houaphan. D - *Pareas hamptoni* juvénile, province de Houaphan. E - *Pareas macularius*, province de Houaphan. F- *Pareas margaritophorus*, province de Louangphabang. Photographies : A. Teynié.

**Remarques** – Cette espèce est connue du sud de la Chine et de la plupart des pays de la région Indochinoise. Au Laos elle est connue par ailleurs des provinces de Phôngsali et de Khammouan (Stuart & Heatwole 2008).

\**Xenochrophis piscator* (Schneider, 1799).

**Localité** – Province de Houaphan. Environs de Viengthong, à 950 m d’altitude.

**Observation** – Un individu a été trouvé mort dans une flaque d'eau en bordure d'une piste... L'espèce se distingue aisément de *Xenocrophis flavipunctatus* avec les critères donnés par Vogel et David (2012).

**Remarques** – Cette nouvelle mention étend quelque peu vers l'est l'aire de répartition de *Xenocrophis piscator* et la zone de sympatrie avec *X. flavipunctatus* (Hallowell, 1860) au nord du Laos données par Vogel et David (2012). Nous avons parfois observé les deux espèces à peu de distance l'une de l'autre mais, pour le moment, jamais en réelle syntopie. La répartition générale de *Xenocrophis piscator* s'étend du centre de la Thaïlande, du nord du Laos et de l'ouest du Yunnan (Chine) jusqu'à l'est de l'Afghanistan. Au Laos, l'espèce est connue des provinces de Phôngsali, Louangphabang, Xaignabouli et Vientiane (Vogel & David 2012).

## Pareatidae

\**Pareas macularius* Theobald, 1868. Planche 7E.

**Localité** – Province de Houaphan. Près de Viengxai, à 850 m d'altitude.

**Observation** – Un individu adulte observé et photographié actif en début de nuit, au sol dans une petite culture d'arachides située au pied d'une formation karstique.

**Remarques** – Parfois confondue avec *Pareas margaritophorus* (Jan, 1866), cette espèce peu commune est connue par ailleurs au Laos des provinces de Xiangkhoang (Deuve 1970) et de Phôngsali (Teynié & David 2010). *Pareas macularius* se distingue de *P. margaritophorus* par des proportions relatives « tête-corps-queue » nettement différentes, des rangées supérieures d'écailles dorsales légèrement carénées ainsi que par l'ornementation céphalique.

\**Pareas margaritophorus* (Jan, 1866) Planche 7F.

**Localités** – Province de Houaphan. Viengthong. – Province de Louangphabang. Environs de Muang Ngoi.

**Observations** – Dans les deux localités, de nombreux spécimens de cette espèce ont été observés, toujours de nuit, le plus souvent au sol et parfois perchés sur des branches basses. Dans ces deux localités, *Pareas margaritophorus* cohabite étroitement avec *Pareas carinatus* (Boie, 1828), ce dernier étant toutefois le plus souvent perché.

**Remarques** – Contrairement à la plupart des spécimens du sud du Laos, du Cambodge ou du sud du Viêt-Nam, les spécimens adultes du nord de la répartition de l'espèce, notamment du nord du Laos et du sud de la Chine, ne semblent que rarement (jamais ?) présenter un « collier » nucal de coloration claire. Au Laos, l'espèce est aussi connue des provinces de Champasak, Xékong et Vientiane (Teynié & David 2010).

\**Pareas hamptoni* (Boulenger, 1905). Planche 7D.

**Localité** – Province de Houaphan. District de Xam Neua, Phu Phan à 1 450 et 1 850 m d'altitude.

**Observations** – Un adulte et un juvénile ont été observés et photographiés en début de nuit, le premier traversant un chemin en forêt secondaire, le second étendu et immobile sur une fougère à 40 cm du sol le long d'un layon en forêt primaire.

**Remarques** – Cette espèce est localisée en montagne dans plusieurs pays de la région Indochinoise et au sud de la Chine. Au Laos elle est connue par ailleurs de la province de Champasak, dans le massif des Bolovens, à 1 250 m d'altitude (Teynié *et al.* 2004).

## Viperidae

**\*\**Ovophis makazayaya*** (Takahashi, 1922). Planche 8B.

**Localité** – Province de Houaphan. District de Xam Neua, Mont Phu Phan à 1 850 et 2 060 m d'altitude.

**Observations** – Une femelle adulte a été observée active la nuit à 1 850 m d'altitude (obs. A. Doré et S. Collard) au mois de juin 2013. Nous avons observé deux autres femelles adultes en août 2013, actives dans la journée sur la litière forestière des zones sommitales du mont Phu Phan à 2 060 m d'altitude.

**Remarques** – La plupart des anciennes sous-espèces d'*Ovophis monticola* (Günther, 1864) ont été récemment élevées au rang spécifique (Malhotra *et al.* 2011, David & Vogel 2012). C'est le cas du taxon observé sur le mont Phu Phan : *Ovophis makazayaya* (anciennement *O. orientalis* (Schmidt, 1925) pour certains auteurs). Celui-ci, répandu au sud de la Chine et au nord du Viêt-Nam, est signalé ici pour la première fois du Laos où il est le deuxième représentant connu du genre avec *O. monticola*.

**\**Triceratolepidophis sieversorum*** Ziegler, Herrmann, David, Orlov & Pauwels, 2000.

**Localité** – Province de Bolikhamxai. Quelques kilomètres à l'ouest de Na Hin.

**Observation** – Un spécimen adulte écrasé sur une route traversant une formation karstique au niveau de la localité type de *Cyrtodactylus teyniei* David *et al.* 2011a, a été photographié par S. Collard au mois de juillet 2012.

**Remarques** – Il s'agit d'une première mention provinciale. Ce grand vipéridé se trouve ici dans le prolongement naturel des « Forêts de pierres » et des falaises karstiques du Parc national du Phou Hin Poun de la province de Khammouan où il est aujourd'hui bien connu. Lors de l'IBCFL 2012 nous avons mesuré pour la seconde fois une femelle de plus d'un mètre quarante (KM 2012.7, LT = 1 431 mm). Guo *et al.* (2007) ont placé cette espèce dans le genre *Protobothrops* (Hoge & Romano Hoge, 1983) mais compte tenu de ses particularités morphologiques nous retenons actuellement la validité du genre *Triceratolepidophis*.

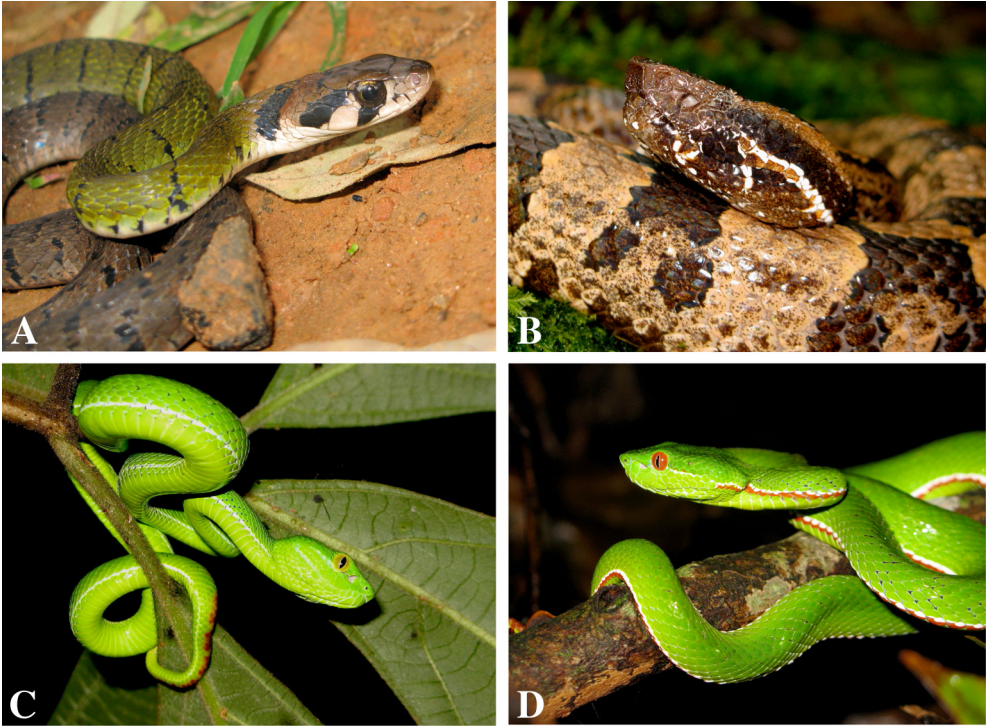
**\*\**Trimeresurus stejnegeri*** Schmidt, 1925. Planche 8C & D.

**Localité** – Province de Houaphan. District de Xam Neua, Phu Phan, de 1 450 à 2 060 m d'altitude.

**Observations** – Trois mâles et deux femelles ont été observés et photographiés en début de nuit aux mois de septembre 2012 et août 2013. Ces cinq spécimens dont deux juvéniles ont été trouvés perchés à des hauteurs variant de trente centimètres à un mètre cinquante du sol. Deux d'entre eux se trouvaient au bord d'un ruisseau. Manipulée, une femelle adulte a régurgité un rongeur d'une espèce indéterminée (août 2013).

**Remarques** – Il s'agit du premier signalement authentifié de l'espèce au Laos. En effet bien qu'antérieurement citée du pays, une grande confusion a longtemps prévalu dans la détermination des « vipères vertes arboricoles » de la région Indochinoise (genre *Trimeresurus* et les genres ou sous-genres décrits subséquentment). En fait les mentions antérieures





**Planche 8 :** **A** - *Rhabdophis nigrocinctus*, province de Houaphan. **B** - *Ovophis makazayazaya* femelle. Photographies : A. Teynié. **C** - *Trimeresurus stejnegeri* femelle, province de Houaphan. Photographie : A. Lottier. **D** - *Trimeresurus stejnegeri* mâle, province de Houaphan. Photographie : A. Teynié.

pour ce taxon au Laos se sont toutes révélées être attribuables à d'autres espèces du genre telles que *T. gumprechtii* David, Vogel, Vidal & Pauwels, 2002, ou *T. vogeli* (David, Vidal & Pauwels, 2001). *Trimeresurus stejnegeri* est par ailleurs largement répandu dans le sud, le sud-est et l'est de la Chine et au nord du Viêt-Nam.

#### IV. DISCUSSION

Nous rapportons ici, pour la première fois, la présence de **deux** espèces d'amphibiens (*Limnonectes dabanus* et *Nanorana aenea*) et de **huit** espèces de reptiles (*Plestiodon quadri-lineatus*, *Tropidophorus latiscutatus*, *Draco blanfordii*, *Ptychozoon trinotaterra*, *Ptyas dhumnades*, *Pararhabdophis chapaensis*, *Ovophis makazayazaya* et *Trimeresurus stejnegeri*) pour la faune du Laos.

L'inventaire des taxons d'amphibiens et de reptiles présent au Laos est loin d'être terminé. En effet, le nombre d'espèces mentionnées dans ce pays n'a cessé de croître ces dernières années. En nous appuyant sur la compilation bibliographique des espèces mentionnées et décrites au Laos, l'ensemble de ces découvertes élève le nombre total d'espèces d'amphi-

biens confirmées du pays à environ 110, celui des reptiles à environ 200, la validité de tous les taxons ne faisant pas toujours consensus.

Comme nous l'évoquons dans l'introduction, plusieurs espèces mentionnées dans cet article ont une position taxinomique incertaine ou sont en cours d'étude. À la lumière de l'examen de nouveaux spécimens en collection et d'études moléculaires, de nombreux taxons d'apparence plus ou moins homogène se montrent en fait composés de plusieurs lignées phylogénétiques pouvant être identifiées au rang spécifique.

Tout ceci reflète naturellement notre connaissance encore limitée des espèces de l'herpétofaune du Laos : il en est de même pour leur répartition, leur taxinomie et leur écologie. Pour le seul premier trimestre de l'année 2014 toujours en cours, quatre espèces de reptiles ont été ou vont être ajoutées à la faune connue du Laos (publications parues, sous presse ou soumises ce trimestre), soit une espèce du genre *Cyrtodactylus* (Luu *et al.* 2014), une espèce du genre *Trimeresurus* (Teynié & David 2014), une espèce du genre *Opisthotropis* (Teynié *et al.* 2014a) et une espèce et un genre nouveaux de Xenodermatidae (Teynié *et al.* 2014b). Ces espèces ont toutes été trouvées dans les formations karstiques du centre ou du nord du pays. Ces formations, parfois isolées, sont aujourd'hui bien connues pour leur taux élevé d'espèces endémiques (Clements *et al.* 2006) quel que soit le groupe zoologique concerné.

En plus de l'intérêt patrimonial évident que présente l'herpétofaune du pays, une meilleure connaissance des serpents venimeux du Laos est hautement souhaitable. Le fait que plusieurs espèces venimeuses soient mentionnées ici pour la première fois reflète un manque de connaissances sur ces espèces. Tout aussi significatif est l'exemple du complexe d'espèces de *Bungarus multicinctus* Blyth, 1861, représenté au Laos par *Bungarus wanghao-tingi* Pope, 1928, dont la position taxinomique reste à confirmer et la répartition géographique à préciser. Serpents marins exceptés, ces espèces ou sous-espèces possèdent les venins les plus toxiques d'Asie tropicale.

Ces aspects aux éventuelles implications médicales importantes sont encore largement méconnus car les études épidémiologiques restent très rares et partielles au Laos. À leur sujet nous citons ici le Docteur Joerg Blessmann (com. pers.), artisan de plusieurs de ces études, qui illustre bien une partie du sujet : «*There are no statistics about snakebite morbidity and mortality in Laos. More than 90% of snakebite victims are treated in their village with traditional medicine and they do not appear in any morbidity or mortality statistic. The hospital statistics on snakebite patients in Laos are only the very tip of the iceberg.*»

## V. CONCLUSION

Loin d'être achevés, l'inventaire et l'étude des amphibiens et des reptiles du Laos ne vont pas cesser de progresser. Beaucoup d'espèces apparaissent très localisées et leur répartition devra être étudiée notamment dans un but de préservation des espèces mais aussi à des fins prophylactique en ce qui concerne les espèces venimeuses.

Des expéditions telles que l'IBCLF 2012, les différentes missions universitaires, les collections étudiées et toutes les méthodes d'investigations ont déjà permis un progrès rapide des connaissances. En quinze ans le nombre des espèces d'amphibiens et de reptiles connues au Laos a pratiquement doublé.

**Remerciements** – Pour leurs réalisations, leur accueil, leur aide et leur efficacité, les auteurs remercient chaleureusement l'ensemble des membres de l'équipe du « Radeau des Cimes » ayant contribué à l'*Inventaire de la Biodiversité et des Canopées Forestières du Laos* (IBCFL 2012) et en particulier Francis Hallé (directeur scientifique), Gilles Ebersolt (architecte), Dany Cleyet-Marel (aéronaute) ainsi que tous les acteurs ayant contribué à la réalisation de cette expédition, trop nombreux pour être tous cités nommément. Pour les facilités de travail et les permis d'exportation provisoire accordés à l'IBC-FL 2012, nous remercions vivement le *Science Council of Laos* (SCL) Vientiane.

Nous sommes aussi très reconnaissants à Sengdeuane Wayakone et Somchanh Bounphanmy, à Bounthob Praxaysombath, à Liphone Nophaseud (*National University of Laos* (NUOL), Vientiane) et Vila-phong Kanyasone (*Provincial Natural Resources and Environnement Office of Luang Prabang*) pour leur soutien à nos recherches sur le terrain. L'exportation des spécimens prélevés dans la province de Luangphabang a été réalisée avec la licence d'exportation N° 137-144/13 signée par la *CITES Management Authority of Lao PDR*.

Nous remercions la *Société d'Histoire Naturelle Alcide d'Orbigny* (Clermont-Ferrand, France) qui a financé et rendu possible plusieurs de nos investigations au Laos. Nous sommes reconnaissants envers Khamphieng Manichit (directeur de *Luang Prabang Travel & Tour*) et Adrien Doré (directeur de *Luang Prabang Travel Exclusive*) pour les facilités diplomatiques obtenues et les plans de travail élaborés. Nous remercions également Steeve Collard (entomologiste), pour son aide dans la préparation de nos séjours dans les provinces de Louangphabang et Houaphan. Truong Quang Nguyen remercie particulièrement Michael Bonkowski, Thomas Ziegler (Cologne, Allemagne), Wolfgang Böhme et Dennis Roedder (Bonn, Allemagne) pour leur soutien à son travail en Allemagne.

Nous sommes reconnaissants envers les personnes qui nous ont procuré des documents originaux et des photographies, particulièrement Richard Peney (Vientiane, Laos), Joerg Blessmann (Savannakhet, Laos), Thomas Ziegler, Khamsing Vongphailoth (Institut Pasteur de Vientiane), Adrien Doré, Steeve Collard, Andréa Haug (journaliste scientifique et réalisatrice), Noui Baiden (grimpeur), Edith et Boris Noyere (géologues-écologues), Sarah Cardinal (botaniste), Xavier Riveau (médiateur scientifique), Florent Metz (photographe) et Bounsavane Douangboubpha (NUOL, Vientiane).

Enfin nous tenons à remercier les personnes suivantes, qui nous ont donné accès à des spécimens de leurs collections lors de la visite de leur institution : Alain Dubois, Ivan Ineich et Annemarie Ohler (MNHN, Paris). Les recherches de Truong Quang Nguyen sont financées par la Alexander von Humboldt Stiftung / Fondation (VIE 1143441).

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Angel F. 1929 – Liste des Reptiles et Batraciens du Haut-Laos recueillis par M. Delacour. Description d'un genre, de deux espèces et d'une variété d'Ophidiens. *Bull. Mus. Hist. Nat.*, Paris, sér 2, 1(1): 75-81.

Anonyme (Central Intelligence Agency) 2012 – The CIA World Factbook 2013. Skyhorse Publishing, New York, xxxi + 922. URL : <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/index.html> (Consulté le 02/07/2014).

Bourret R. 1942 – Les Batraciens de l'Indochine. Hanoi, Institut océanographique de l'Indochine: x + 547 p., 4 pl.

Chan K.O., Blackburn D.C., Murphy R.W., Stuart B.L., Emmett D.A., Ho T.C. & Brown R.M. 2013 – A New Species of Narrow-Mouthed Frog of the Genus *Kaloula* from Eastern Indochina. *Herpetologica*, 69(3): 329-341.

Clements R., Sodhi N.S., Ngo P.K.L. & Schilthuizen M. 2006 – Limestone karsts of Southeast Asia: imperilled arks of biodiversity. *Bioscience*, 56: 733-742.

David P. & Vogel G. 1996 – The snakes of Sumatra. An annotated checklist and key with natural history notes. Edition Chimaira, Frankfurt am Main. 260 p.

David P. & Vogel G. 2012 – On the status of *Trimeresurus monticola meridionalis* Bourret, 1935 (Squamata: Viperidae). *Zootaxa*, 3304: 43-53.

David P., Nguyen T.Q., Schneider N. & Ziegler T. 2011a – A new species of the genus *Cyrtodactylus* Gray, 1827 from central Laos (Squamata: Gekkonidae). *Zootaxa*, 2833: 29-40.

- David P., Vogel G. & Dubois A. 2011b – On the need to follow rigorously the Rules of the *Code* for the subsequent designation of a nucleospecies (type species) for a nominal genus which lacked one: the case of the nominal genus *Trimeresurus* Lacepède, 1804 (Reptilia: Squamata: Viperidae). *Zootaxa*, 2992: 1-51.
- Deuve J. 1970 – Serpents du Laos. *Mém. ORSTOM*, Paris, 39: 1-251.
- Dubois A. & Ohler A. 2005 – Taxonomic notes on the Asian frogs of the tribe Paini (Ranidae, Dicroglossinae): 1. Morphology and synonymy of *Chaparana aenea* (Smith, 1922), with proposal of a new statistical method for testing homogeneity of small samples. *J. Nat. Hist.*, 39(20): 1759-1778. doi:10.1080/00222930400023735.
- Fry B.G., Wüster W., Ramjan S.F.R., Jakson T., Martelli P. & Kini M.R. 2003 – Analysis of Colubroidea snake venoms by liquid chromatography with mass spectrometry: evolutionary and toxicological implications. *Rapid Commun. Mass Spectrom.*, 17: 2047-2062.
- Geiser M. & Nagel P. 2013 – Coleopteroles in Laos – an introduction to the nature of the country and its coleopterological exploration. *Entomol. Basiliensia Coll. Frey*, 34: 11-46.
- Grismer L., Wood P.L., Quah E.S.H., Anuar S., Muin M.A., Sumontha M., Ahmad M., Bauer A.M., Wangkulangkul S., Grismer J.L. & Pauwels O.S.G. 2012 – A phylogeny and taxonomy of the Thai-Malay Peninsula Bent-toed Geckos of the *Cyrtodactylus pulchellus* complex (Squamata: Gekkonidae): combined morphological and molecular analyses with descriptions of seven new species. *Zootaxa*, 3520: 1–55.
- Grismer L., Wood P.L., Anuar S., Muin M.A., Quah E.S.H., McGuire J.A., Brown R.M., Ngo V.T. & Pham T.H. 2013 – Integrative taxonomy uncovers high levels of cryptic species diversity in *Hemiphylodactylus* Bleeker, 1860 (Squamata: Gekkonidae) and the description of a new species from peninsular Malaysia. *Zool. J. Linn. Soc.*, 169: 849-880.
- Guo P., Malhotra A., Li P.P., Pook C.E. & Creer S. 2007. New evidence on the phylogenetic position of the poorly know Asian pitviper *Protobothrops kaulbacki* (Serpentes: Viperidae: Crotalinae) with a revision of the genus *Protobothrops*. *Herpetol. J.*, 17: 237-246.
- Hedges S.B., Marion A.B., Lipp K.M., Marin J. & Vidal N. 2014 – A taxonomic framework for typhlopod snakes from the Caribbean and other regions (Reptilia, Squamata). *Caribb. Herpetol.*, 49: 1–61.
- Hikida, T., Orlov, N.L., Nabhitabhata, J., & Ota, H. 2002 – Three new depressed-body skinks of the genus *Tropidophorus* (Lacertilia: Scincidae) from Thailand and Vietnam. *Curr. Herpetol.*, 21: 9-23.
- IUCN 2013 – Ecological Survey of the Mekong River between Louangphabang and Vientiane Cities, Lao PDR, 2011-2012. IUCN, Vientiane, Lao PDR. 241 p.
- Kunya K., Pauwels O.S.G., Sairum P. & Taokratok A. 2011 – Squamata, Gekkonidae, *Ptychozoon trinotaterra* Brown, 1999: Rediscovery in Thailand. *Check List*, 7(6): 820-822.
- Leviton A.E., Wogan G.O.U., Koo M.S., Zug G.R., Lucas R.S. & Vindum J.V. 2003 – The Dangerously Venomous Snakes of Myanmar: Illustrated Checklist with Keys. *Proc. Calif. Acad. Sci.*, 54(24): 407-462.
- Luu V.Q., Nguyen T.Q., Pham C.T., Dang K.N., Vu T.N., Miskovic S., Bonkowski M. & Ziegler T. 2013 – No end in sight? Further new records of amphibians and reptiles from Phong Nha – Ke Bang National Park, Quang Binh Province, Vietnam. *Biodiversity J.*, 4(2): 285-300.
- Luu V.Q., Calame T., Bonkowski M., Nguyen Q.T. & Zeigler T. 2014 – A new species of *Cyrtodactylus* (Squamata: Gekkonidae) from Khammouane Province, Laos. *Zootaxa* 3760 (1): 54-66.
- MacLeod S.D. 2010 – Of Least Concern? Systematics of a cryptic species complex: *Limnonectes kuhlii* (Amphibia: Anura: Dicroglossidae). *Mol. Phylogen. Evol.*, 56: 991-1000.
- Malhotra A., Dawson K., Guo P. & Thorpe R.S. 2011 – Phylogenetic structure and species boundaries in the mountain pitviper *Ovophis monticola* (Serpentes: Viperidae: Crotalinae) in Asia. *Mol. Phylogen. Evol.*, 59: 444-457.
- McCoy J. F. 2003 – Geo-Data: The Word Geographical Encyclopedia. Third Edition. Gale Group, Farmington Hills (Michigan, USA), xi + 704.



- McGuire J.A. & Heang K.B. 2001 – Phylogenetic systematics of Southeast Asian flying lizards (Iguania: Agamidae: *Draco*) as inferred from mitochondrial DNA sequence data. *Biol. J. Linn. Soc.*, 72: 203-229.
- Neang T., Chhin S., Kris M. & Hun S. 2011 – First records of two reptile species (Gekkonidae: *Hemidactylus garnotii* Duméril & Bibron, 1836; Viperidae: *Ovophis convictus* Stoliczka, 1870) from Cambodia. *Cambodian J. Nat. Hist.*, 2: 86-92.
- Nishikawa K., Matsui M., Yong H.-S., Ahmad N., Yambun P., Belabut D.M., Sudin A., Hamidy A., Orlov N.L., Ota H., Yoshikawa N., Tominaga A. & Shimada T. 2012 – Molecular phylogeny and biogeography of caecilians from Southeast Asia (Amphibia, Gymnophiona, Ichthyophiidae), with special reference to high cryptic species diversity in Sundaland. *Mol. Phylogen. Evol.*, 63(3): 714-723.
- Nishikawa K., Khonsue W., Pomchote P. & Matsui M. 2013 – Two new species of *Tylotriton* from Thailand (Amphibia; Urodela: Salamandridae). *Zootaxa*, 3737(3): 261-279.
- Nguyen Q.T. & Nguyen V.K. 2008 – First record of *Theloderma stellatum* Taylor, 1962 from Phu Quoc Island, Kien Giang Province, Southern Vietnam. *Herpetol. Notes*, 1: 61-62.
- Nguyen Q.T., Böhme W., Nguyen T.T., Le Q.K., Pal K.R., Haus T. & Ziegler T. 2011 – Review of the genus *Dopasia* Gray, 1853 (Squamata: Anguillidae) in the Indochina subregion. *Zootaxa*, 2894: 58-68.
- Nguyen V.S., Ho T.C. & Nguyen Q.T. 2009 – Herpetofauna of Vietnam. Edition Chimaira, Frankfurt am Main. 768 p.
- Ohler A., 2003 – Revision of the genus *Ophryophryne* Boulenger, 1903 (Megophryidae) with description of two new species. *Alytes*, 21(1-2): 23-44.
- Ohler A. & Grosjean S. 2006 – Amphibians of Nam Khan tributary area in Luang Prabang Province of Lao PDR. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France. 26 p.
- Ohler A., Wollenberg K.C., Grosjean S., Hendrix R., Vences M., Ziegler T. & Dubois A. 2011 – Sorting out *Lalos*: description of new species and additional taxonomic data on megophryid frogs from northern Indochina (genus *Leptolalax*, Megophryidae, Anura). *Zootaxa*, 3147: 1-83.
- Orlov N.L. Murphy R.W., Ananjeva N.B., Ryabov S.A. & Ho T.C. 2002 – Herpetofauna of Vietnam. A checklist part 1. Amphibia. *Russ. J. Herpetol.*, 9(2): 81-104.
- Schulz K.D. 1996 – A Monograph of the Colubrid Snakes of the Genus *Elaphe* Fitzinger. Koeltz Scientific Books, Havlickuv Brod (Czech Republic): i-iii +1-439.
- Schulz K.D. 2010 – Synopsis of the variation in the *Orthriophis taeniurus* subspecies Complex, with notes to the status of *Coluber taeniurus pallidus* Rendahl, 1937 and the description of a new subspecies (Reptilia: Squamata: Serpentes: Colubridae). *Sauria*, 32(2): 3-26.
- Schulz K.D. 2013 – An annotated and illustrated checklist of Old World ratsnakes. In: Schulz K.D. (Ed.), Old World Ratsnakes – A collection of papers. Bushmaster Publications, Berg (Switzerland): 17-268.
- Stuart B.L. 1999 – Amphibians and Reptiles. In: Duckworth J.W., Salter R.E. & Khounbolin K. (éds.), Wildlife in Lao PDR: 1999 Status Report. Vientiane, IUCN-The World Conservation Union - Wildlife Conservation Society & Centre for Protected Areas and Watershed Management: 43-67, Pls. 8-10.
- Stuart B.L. 2005 – New frog records from Laos. *Herpetol. Rev.*, 36(4): 473-479.
- Stuart B.L. & Heatwole H. 2008 – Country records of snakes from Laos. *Hamadryad*, 33(1): 97-106.
- Stuart B.L., Inger R.F. & Voris H.K. 2006 – High level of cryptic species diversity revealed by sympatric lineages of Southeast Asian forest frogs. *Biol. Lett.*, 2: 470-474.
- Stuart B.L., Bain R.H., Phimmachak S. & Spence K. 2010 – Phylogenetic systematics of the *Amolops monticola* group (Amphibia: Ranidae), with description of a new species of northwestern Laos. *Herpetologica*, 66(1): 52-66.
- Teynié A. & David P. 2010 – Voyages naturalistes au Laos : Les Reptiles. Éditions Revoir, Nohanent (France), 315 p.
- Teynié A. & David P. 2014 – Amphibiens et reptiles des formations karstiques du Laos. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 148[2013](4): 451-489.

Teynié A., David P., Ohler A. & Luanglath K. 2004 – Note on a collection of Amphibians and Reptiles from South Laos, with a discussion of the occurrence of Indo-Malayan species. *Hamadryad*, 29(1): 33-62.

Teynié A., David P., Nguyen Q.T., Lottier A. & Vogel G. 2014a – A new species of the genus *Opisthotropis* Günther, 1872 from northern Laos (Squamata: Natricidae). *Zootaxa*, 3774(2): 165-182.

Teynié A., David P., Lottier A., Le M.D., Vidal N. & Nguyen Q.T. 2014b – A new genus and species of xenodermatid snake (Squamata: Caenophidia Xenodermatidae) from northern Lao People's Democratic Republic. *Zootaxa*, soumis.

Van Dijk P.P. & Ohler A. 2004 – *Limnonectes dabanus*. In: IUCN 2013. IUCN Red List of Threatened Species. Version 2013.2. [www.iucnredlist.org](http://www.iucnredlist.org).

Vogel G. & David P. 2012 – A revision of the species group of *Xenocrophis piscator* (Schneider, 1799) (Squamata: Natricidae). *Zootaxa*, 3473: 1-60.

Wüster W. 1996 – Taxonomic changes and toxinology: systematic revision of the Asiatic cobras (*Naja naja* species complex). *Toxicon*, 34(4): 399-406

Yang D.T. 1984 – A new species of *Ichthyophis* - *I. bannanica*. *Acta Herpetol. Sin.* (n. sér.), 3(2): 73-75.

Zug G.R. 2010 – Speciation and dispersal in a low diversity taxon: the slender geckos *Hemiphyllodactylus* (Reptilia, Gekkonidae). *Smithson. Contrib. Zool.*, 631: 1-85.

*Manuscrit accepté le 2 juillet 2014*



*Sibynophis collaris* juvénile, province de Houaphan, Laos. Photo : A. Teynié.

Juvenile of *Sibynophis collaris*, Houaphan province, Laos. Picture: A. Teynié.

## Un cas de mélanisme chez le Seps strié *Chalcides striatus* (Cuvier, 1829) dans le département des Alpes-Maritimes (06)

par

Grégory DESO

Bureau d'études ECO-MED "Écologie & Médiation"  
Tour Méditerranée, 13<sup>e</sup> étage, 65 avenue Jules Cantini  
13298 Marseille CEDEX 20, France  
deso.gregory@gmail.com

**Abstract – Occurrence of a melanistic specimen of *Chalcides striatus* (Cuvier 1829) in the French department of Alpes-Maritimes.** One melanistic specimen of *Chalcides striatus* was discovered in the French department of Alpes-Maritimes (06) at 940 meters asl.

De nombreux cas de mélanisme chez les reptiles ont été relatés au travers de la bibliographie (Geniez & Cheylan 2012). Cette particularité caractérise des animaux présentant une coloration noire, dépourvus de pigments clairs. Des taux de reptiles mélaniques plus importants ont été recensés dans les populations montagnardes ou boréales (Vacher & Geniez 2010). Il est généralement admis que cette caractéristique permettrait aux animaux mélaniques d'emmagasiner plus rapidement de la chaleur dans des secteurs plus frais. De rares cas de mélanisme dans l'ordre des *Scincidae* ont déjà été exposés dans la bibliographie (*Emoia* : Guillaume *et al.* 1994 ; *Cyclodomorphus* : Shea 1995 ; *Eumeces* : Hulse *et al.* 2001 ; *Microcontias* : Mashinini *et al.* 2008).

Aujourd'hui, chez le Seps strié, aucun cas de mélanisme en milieu naturel ne semble avoir été relaté au travers de la bibliographie.

Le 4 mai 2012, lors d'inventaires ciblés sur le Lézard ocellé – *Timon l. lepidus* (Daudin, 1802) – liés à une étude pour le bureau d'études ECO-MED, un individu de Seps strié mélanique a été observé (Fig. 1) au col de Vence, dans les Préalpes d'Azur sur la commune de Vence (06), à 940 m d'altitude. L'individu était alors en insolation dans une pelouse sèche. Pas moins de six individus ont été comptabilisés en sa compagnie dans une zone de moins de 15 m<sup>2</sup> de superficie. Les autres Seps striés ne présentaient pas de signes de mélanisme (Fig. 2). Cette population d'altitude se situe dans un secteur dont les conditions climatiques sont beaucoup plus fraîches et nébuleuses que celles de plaine.

L'individu observé présente une coloration entièrement sombre. La coloration dorsale qui est foncée, laisse transparaître le patron de coloration habituel de l'espèce. La face ventrale est quant à elle entièrement noire à l'exception d'une partie de la face gulaire, dont les écailles mentales et mentonnières qui apparaissent légèrement rosâtres. L'iris est gris sombre.

**Remerciements** – Je tiens à remercier chaleureusement Samuel Roinard pour sa relecture et ses commentaires avisés.



**Figure 1 :** Individu mélanique de *Chalcides striatus*, observé le 4 mai 2012 au col de Vence (06). Photos : Grégory Deso.

Figure 1: A melanistic *Chalcides striatus*, discovered on the 4<sup>th</sup> of May 2012 on Col de Vence (Alpes-Maritimes department, France). Pictures: Grégory Deso.



**Figure 2 :** Comparaison de l'individu mélanique de *Chalcides striatus* avec un individu « normal » de la même population observé le 4 mai 2012 au Col de Vence (06). Photos : Grégory Deso.

Figure 2: Comparison of the melanistic *Chalcides striatus* with a “normal” individual of the same population observed May 4<sup>th</sup> 2012 at the Col de Vence (Alpes-Maritimes department, France). Pictures: Grégory Deso.

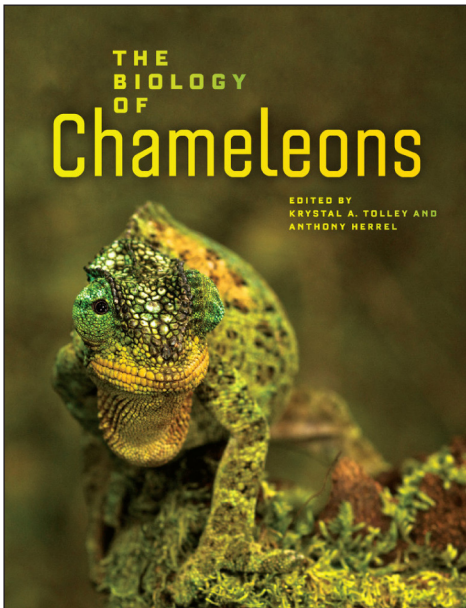
## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Geniez Ph. & Cheylan M. 2012 – Les Amphibiens et Reptiles du Languedoc-Roussillon et régions limitrophes. Collection « Inventaires et Biodiversité », Biotope éditions – Publications scientifiques du Muséum / Méridionalis – École Pratique des Hautes Études. Mèze / Paris. 448 p.
- Guillaume Cl.P., Ineich I. & Boissinot St. 1994 – Allozyme evidence for specific status of the two French Polynesian skink species in the genus *Emoia* (Reptilia: Lacertilia). *Copeia*, 1994: 1042-1047.
- Hulse A.C., McCoy C.J. & Censky E.J. 2001 – Amphibians and Reptiles of Pennsylvania and the Northeast. Comstock Pub Associates, Cornell University Press. Ithaca (N.Y.) 419 p.
- Mashinini P.L., Heideman N.J.L. & Le Fras Nortier Mouton P. 2008 – Analysis of intraspecific colour variation in the fossorial Coastal Legless Lizard, *Microacoentias litoralis* (Scincidae: Acontiinae). *Afr. J. Herpetol.*, 57(2): 115-122.
- Shea G.M. 1995 – A taxonomic revision of the *Cyclodomorphus casuarinae* complex (Squamata: Scincidae). *Rec. Aust. Mus.*, 47(1): 83-115.
- Vacher J.-P. & Geniez M. (coords.) 2010 – Les reptiles de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze (Collection Parthénope) ; Muséum national d'Histoire naturelle. Paris. 544 p.



## - Analyses d'ouvrages -

**The Biology of Chameleons**, par Krystal A. Tolley & Anthony Herrel (coord.), 2014. University of California Press, Berkeley & Los Angeles, California, USA. i-xii + 1-275 pages. ISBN 978-0-520-27625-5. Prix 54,90 euros.



Il est sans doute inutile de rappeler que les caméléons sont parmi les favoris au sein des lézards pour le nombre d'ouvrages les concernant, y compris en langue française. Un de plus me direz-vous ! Sans doute, mais celui-ci les aborde d'un point de vue intégratif tout à fait original et novateur, celui de leur anatomie, leur physiologie, leur locomotion et leurs comportements, sans pour autant omettre leur écologie, leur alimentation, leur biogéographie et leur systématique. Ceci en fait sans aucun doute son originalité, toutefois il s'adresse surtout aux scientifiques confirmés.

Cet ouvrage, rédigé par 12 auteurs connaissant parfaitement les caméléons, comprend 10 chapitres. Il est dirigé (editors) par Krystal Tolley et Anthony Herrel, ce dernier étant un chercheur dynamique du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris)

principalement spécialisé dans la morpho-anatomie fonctionnelle. Tous deux sont des scientifiques de renom et complémentaires pour ce groupe de lézards ; ils participent également comme co-auteurs à certains chapitres du livre.

*The Biology of Chameleons* débute par une présentation condensée de la biologie des caméléons. Le second chapitre traite de leur anatomie (musculature, squelette, ostéologie) et de leur morphologie externe sur 49 pages très complètes et détaillées. Les deux auteurs y abordent également les ornements si caractéristiques de ces lézards (crêtes, cornes...), les organes des sens (œil, oreille, langue, organe voméro-nasal, système nerveux) et les viscères. Le troisième chapitre, court, rédigé par Anthony Herrel, présente la physiologie de ces animaux et leurs facultés à changer de coloration. Le chapitre 4 est intitulé « Function and Adaptation of Chameleons ». Faisant référence aux travaux les plus récents, Timothy Higham et Christopher Anderson y présentent la capture originale des proies liée à la langue particulièrement allongée chez ces lézards, leur locomotion et leur alimentation.

On trouve ensuite 16 pages qui rassemblent les photographies en couleurs de l'ensemble des contributions. Le chapitre 5 présente l'écologie et l'histoire naturelle des caméléons sur 29 pages. Leurs habitats, leurs traits d'histoire de vie incluant la reproduction, ovipare ou vivi-

pare selon les espèces, leur croissance, leur alimentation (y compris cannibalisme et herbivorie) et enfin leurs prédateurs sont ensuite analysés de façon très synthétique. Le chapitre 6 est consacré dans sa totalité aux comportements des caméléons (communications, reproduction), tout particulièrement leur capacité à changer de coloration et aux dimorphismes sexuels souvent très prononcés. Le chapitre 7 présente l'évolution, la phylogénie et la biogéographie des caméléons, leur diversité régionale et les régions géographiques à fort endémisme. Sur 24 pages, le chapitre 8 fait le point de nos connaissances sur la systématique des caméléons. Chaque genre y est traité de façon détaillée mais toujours très synthétique et brève, sans indiquer sa diagnose. Le chapitre 9 aborde l'histoire du groupe au travers des pièces fossiles connues. Très intéressante, cette partie est complète et clairement rédigée. Enfin le dernier chapitre discute des problèmes de conservation liés à ces reptiles très fortement menacés par le commerce ou encore par la destruction de leurs habitats surtout forestiers. La France arrive en sixième position des pays « consommateurs » de caméléons, pour la terrariophilie principalement. L'ouvrage est complété par un appendice qui liste les 196 espèces de caméléons reconnues en 2012, une liste peu utile ici et qui n'est déjà plus d'actualité. Ce type de liste éphémère devrait à présent être proscrit dans les ouvrages modernes qui pourraient en revanche renvoyer le lecteur à un des sites sur internet mis à jour régulièrement : permettre l'actualisation documentée de telles listes est sans aucun doute l'un des avantages du "net" qu'il faut utiliser. Ainsi, un nouveau genre a été reconnu depuis la publication de ce livre (Glaw *et al.* 2013) et des espèces nouvelles sont décrites à une fréquence presque annuelle.

*The Biology of Chameleons* s'achève par une bibliographie complète sur 42 pages et par un index important mais pas toujours pratique car les espèces sont listées sous l'entrée alphabétique de leur genre actuel uniquement, ce qui posera sans aucun doute des problèmes dans le futur pour retrouver rapidement les informations qui les concernent sans connaître leur genre d'appartenance. Les espèces devraient impérativement être indexées aussi sous leur nom d'espèce dans ce type d'ouvrage, ce qui permettrait toujours de les retrouver facilement malgré les changements dans leur attribution générique. Les sous-espèces ne sont pas indexées.

Ce livre sur les caméléons est original par son contenu. Comme de nombreux ouvrages multi-auteurs, les informations sont disséminées dans plusieurs chapitres et souvent répétées dans des contextes différents (anatomique, phylogénétique, biogéographique...). Un petit résumé à la fin de chaque chapitre permet au lecteur de mieux cerner son contenu, mais le terme 'abstract' aurait pu être indiqué. *The Biology of Chameleons* s'adresse surtout aux spécialistes mais reste abordable pour un public plus large. Sa lecture, que nous recommandons, apporte sans aucun doute une vision nouvelle intégrative et originale de ce groupe de lézards.

## RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

Glaw F., Hawlitschek O. & Ruthensteiner B., 2013 – A new genus name for an ancient Malagasy chameleon clade and a PDF-embedded 3D model of its skeleton. *Salamandra*, 49(4): 237-238.

Ivan INEICH

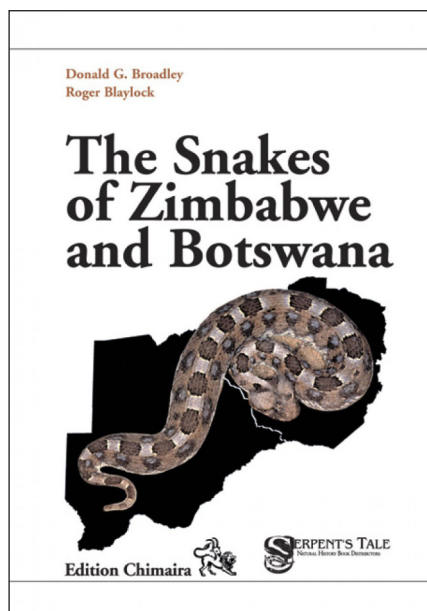
Muséum national d'Histoire naturelle

Département de Systématique et Évolution

CNRS UMR 7205 (Origine, Structure et Évolution de la Biodiversité)

25 rue Cuvier, CP 30 (Reptiles & Amphibiens), 75005 Paris

**The Snakes of Zimbabwe and Botswana**, par Donald G. Broadley & Roger Blaylock. 2013 – Edition Chimaira (www.chimaira.de), Frankfurt am Main, Allemagne et Serpent's Tale. 387 pages. ISBN 978-3-89973-469-0. Prix : 49,80 euros.



Cet ouvrage est consacré à l'écologie et à la systématique des 93 espèces de serpents du Botswana et du Zimbabwe, ce dernier pays étant autrefois plus connu sous le nom de Rhodésie. Les deux auteurs sont des spécialistes renommés du domaine, respectivement systématicien et médecin. Le livre débute par la présentation de l'environnement des deux pays. La carte de l'Afrique fournie est assez étrange car certains pays ne sont pas nommés (par ex. l'Éthiopie, le Mozambique) et les deux pays concernés ne sont pas clairement pointés comme pourrait l'attendre le lecteur. Plusieurs autres cartes sont suivies par une série de photographies en couleurs illustrant certains paysages des deux pays. Très succinctement les auteurs présentent la classification des serpents, leur anatomie, leurs physiologie et principales caractéristiques biologiques ainsi que les techniques de préservation pour leur conservation en collection. Une série de clés dichotomi-

ques non illustrées permet d'identifier les espèces au niveau familial, générique puis spécifique. La systématique et l'écologie des espèces, traitées l'une après l'autre, constituent ensuite le corps de l'ouvrage.

Les familles sont présentées avant les espèces qu'elles comprennent. Ces dernières sont distinguées par leur nom scientifique complet (incluant auteur et année de la description du taxon), leur nom commun anglais et les noms vernaculaires quand ils existent et / ou sont connus. Quelques commentaires ciblés sur les données les plus récentes ou les principales caractéristiques morphologiques et / ou biologiques, une description sommaire, la taille, la coloration puis la répartition et l'habitat et enfin l'écologie permettent de caractériser chacune d'elles. Pour les serpents responsables d'envenimations humaines, les auteurs caractérisent le venin, les symptômes des morsures et indiquent le traitement préconisé. La plupart du temps ils fournissent trois excellents dessins illustrant une vue dorsale, une vue latérale et une vue ventrale de la tête. Une carte claire présente les points exacts ou un grisé correspondant à l'aire géographique d'où l'espèce a été collectée ou observée dans les deux pays concernés. Plusieurs photographies en couleurs sont disponibles pour chaque taxon ; elles sont souvent inédites et de grande qualité mais ne proviennent que très rarement des auteurs.

Cet ouvrage est très pratique et sa présentation en fait un outil intéressant. Notons toutefois certaines erreurs d'inattention parmi lesquelles nous indiquerons : (1) *Bitis atropos* (Linnaeus, 1754) à la place de *Bitis atropos* (Linnaeus, 1758) page 89, (2) la majorité du texte

des pages 127 et 131 (rubrique « Conservation » pour *Naja anchietae*) concerne le Rinkhals, *Hemachatus haemachatus*, (3) la légende de la photographie 137 (page 164) indique *Dendroaspis angusticeps* mais seule l'espèce *Dendroaspis intermedius* occupe la zone concernée par l'ouvrage (d'autant plus que la revalidation de *D. intermedius*, un taxon sans doute valide, n'est pas publiée et ne repose que sur des données non publiées de W. Wüster) ou encore (4) la photographie 296 de la page 310 qui montre (superposition d'images par miroir ?) un serpent non réel à deux têtes, sans aucune légende expliquant pourquoi cette photographie a été choisie ici.

Le livre se poursuit par un important chapitre sur les venins de serpents et le traitement de leurs morsures rédigé par le second auteur qui est chirurgien. On y trouve d'impressionnantes photographies qui illustrent la gravité des conséquences médicales des morsures ophiennes. L'auteur y prodigue des conseils utiles en cas d'urgence. Un répertoire géographique (« gazetteer ») s'étendant sur quatre pages présente plutôt les données brutes codifiées introduites dans l'ordinateur pour obtenir les cartes de répartition ; de ce fait il n'est pas très convivial pour le lecteur et finalement peu utile, pour ne pas dire inutile, sans un considérable travail supplémentaire pour retrouver une localité sur la carte – il aurait mieux valu indiquer les coordonnées géographiques de chaque localité comme cela se fait classiquement. Enfin un glossaire précède un index des noms scientifiques par genre et catégories supra-génériques mais sans indexation par espèce, ce qui est une lacune, puis un index des noms vernaculaires anglais et enfin la bibliographie assez brève sur six pages. Notons que de très nombreux articles de D.G. Broadley concernant les deux pays de l'ouvrage ne figurent pas dans cette liste bibliographique. Nous en indiquons quelques-uns ci-dessous et deux autres références manquantes. Pour ma part j'estime que ce type d'ouvrage synthétique devrait comporter la totalité de la bibliographie relative au(x) pays concerné(s) et au groupe zoologique traité, y compris (et surtout ?) celle du ou des auteurs.

Il reste que l'ouvrage proposé par Broadley et Blaylock est de très grande qualité. Il fournit des informations riches et actualisées sur deux pays où l'herpétofaune est particulièrement diversifiée. Richement illustré de nombreuses photographies originales, sa présentation en fait un guide de terrain très utile que nous recommandons à tous ceux qui s'intéressent aux reptiles du continent africain.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

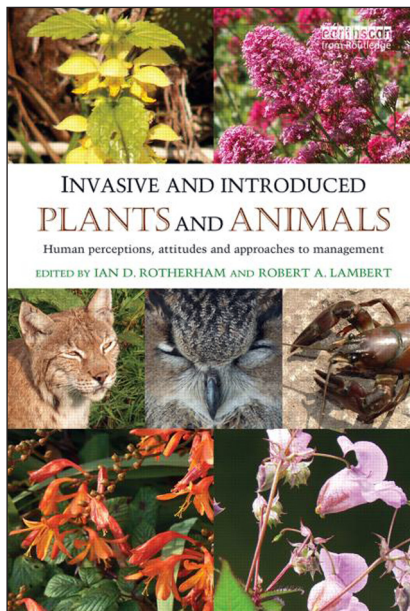
- Bauer A.M., Kennedy A.M., Lewis P.J., Thies M.L. & Gabadirwe M. 2009 – The herpetofauna of Koanaka South and adjacent regions, Ngamiland, Botswana. *Herpetol. Bull.*, 107(Spring 2009): 16-26.
- Branch B. 2005 – Natural History Notes - *Crotaphopeltis hotamboeia* (Laurenti, 1768), Herald Snake - Maximum size. *Afr. Herpetol. News*, 38(July 2005): 25.
- Broadley D.G. 1956 – Snakes of southern Rhodesia. 1: The Striped Skaapsteker or Three-lined Snake, *Psammophylax* (formerly *Trimerorhinus*) *tritaeniatus*. *Afr. Wild Life*, 10(3): 215-216.
- Broadley D.G. 1957 – Snakes of Southern Rhodesia. 2: The Northern Green Snake, *Philothamnus irregularis irregularis* (Leach). *Afr. Wild Life*, 11(1): 53-55.
- Broadley D.G. 1957 – Snakes of Southern Rhodesia. 3: The Night Adders - genus *Causus*. *Afr. Wild Life*, 11(2): 115-118.
- Broadley D.G. 1957 – Snakes of Southern Rhodesia. 4: The Southeastern Vine or Twig Snake, *Thelotornis kirtlandii capensis*. *Afr. Wild Life*, 11(4): 297-300.
- Broadley D.G. 1959 – A review of the Green-Snakes, Genus *Philothamnus*, of the Rhodesias. *Occ. Pap. Nat. Mus. S. Rhod. (Nat. Sci.)*, 3(23B): 309-313.



- Broadley D.G. 1959 – Snakes of Southern Rhodesia. 9: The Purple-glossed Snake (*Calamelaps unicolor miolepis* Günther). *Afr. Wild Life*, 13(3): 201-203.
- Broadley D.G. 1960 – Serpentes, Colubridae: *Psammodon tritaeniatus fitzgeraldi* n. subsp. *Occ. Pap. Nat. Mus. S. Rhod.*, 3(24B): 431-432.
- Broadley D.G. 1961 – Rhodesian Snakes. *Rhodesian Annual*, 1961: 67-69, illustr.
- Broadley D.G. 1961 – Snakes of Southern Rhodesia. 10: The File Snakes (*Mehelya*). *Afr. Wild Life*, 15(1): 72-74.
- Broadley D.G. 1962 – Serpentes, Colubridae: *Natriciteres olivacea bipostocularis* n. subsp. *Occ. Pap. Nat. Mus. S. Rhod.*, 3(26B): 785-786.
- Broadley D.G. 1962 – Snakes of Southern Rhodesia. 12: The Common Boomslang (*Dispholidus typus typus*). *Afr. Wild Life*, 16(2): 109-111.
- Broadley D.G. 1962 – Spitting Cobras of Northern Rhodesia. *Black Lechwe*, 3(2): 30-31.
- Broadley D.G. 1962 – On some reptile collections from the north-western and north-eastern districts of Southern Rhodesia, 1958-1961, with descriptions of four new lizards. *Occ. Pap. Nat. Mus. S. Rhod.*, 3(26B): 787-843.
- Broadley D.G. 1963 – Snakes of Southern Rhodesia. 13: The Stripe-bellied Sand-Snake, *Psammodon subtaeniatus subtaeniatus*. *Afr. Wild Life*, 17(1): 39-40.
- Broadley D.G. 1969 – A new species of *Lycophidion* from Rhodesia (Serpentes, Colubridae). *Arnoldia (Rhodesia)*, 4(27): 1-8.
- Broadley D.G. 1972 – The Horned Viper *Bitis caudalis* (A. Smith) in the Central Kalahari. *Botswana Notes Rec.*, 4: 263-264.
- Broadley D.G. 1988 – A check list of the reptiles of Zimbabwe, with synoptic keys. *Arnoldia (Zimbabwe)*, 9(30): 369-430.
- Broadley D.G. & Blake D.K. 1979 – A check list of the reptiles of the National parks and other conservation areas of Zimbabwe Rhodesia. *Arnoldia (Zimbabwe Rhodesia)*, 8(35): 1-15.
- Broadley D.G. & Cock E.V. 1975 – Snakes of Rhodesia. Longman Rhodesia publisher, Salisbury, Rhodesia. 221 p.
- Broadley D.G. & Pitman C.R.S. 1960 – On a collection of snakes taken in Northern Rhodesia by Monsieur H. J. Bredo. *Occ. Pap. Nat. Mus. S. Rhod.*, 3(24B): 438-451.

Ivan INEICH  
Muséum national d'Histoire naturelle  
Département de Systématique et Évolution  
CNRS UMR 7205 (Origine, Structure et Évolution de la Biodiversité)  
25 rue Cuvier, CP 30 (Reptiles & Amphibiens)  
75005 Paris

**Invasive and introduced plants and animals. Human perceptions, attitudes and approaches to management** par Ian D. Rotherham et Robert A. Lambert (coord.). 2013. Earthscan from Routledge, Taylor & Francis Group, Abingdon, UK. i-xvi + 375 pages. ISBN 978-1-84971-071-8. Prix : 76,50 euros.

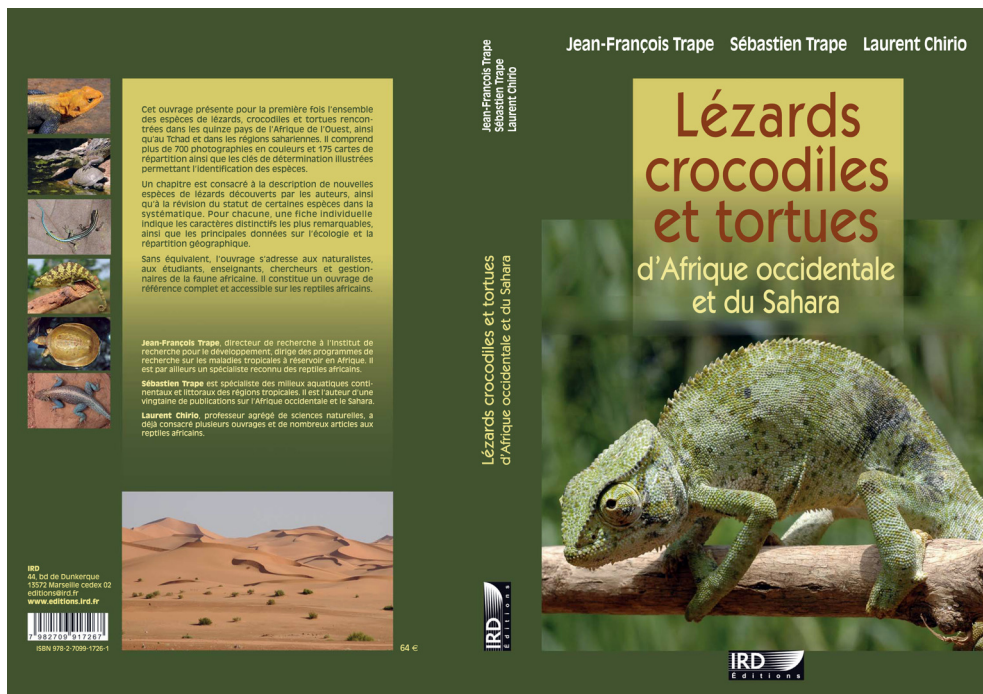


Ce petit ouvrage, édité par Ian D. Rotherham et Robert A. Lambert, rassemble les contributions de 25 auteurs de plusieurs nationalités. Son originalité tient au fait que ses auteurs sont originaires de thématiques de recherche très variées allant des biologistes purs et durs aux historiens en passant par les agronomes, les sociologues, les économistes, les juristes et les spécialistes du tourisme. Tous nous exposent ici leurs points de vue sur les espèces animales et végétales invasives et introduites, des thèmes très largement présents dans notre quotidien herpétologique et pour lesquels les opinions divergent encore très fortement.

L'ouvrage est rédigé en anglais et comprend quatre grandes parties avec chacune plusieurs articles. La première nous présente la situation, la seconde nos attitudes et perceptions face à ces intrus dans notre environnement, la troisième expose plusieurs cas précis de façon très détaillée sur différents continents et enfin la quatrième propose quelques pistes pour avancer. La dimension humaine est très présente dans l'ouvrage et permet aux biologistes de prendre du recul par rapport à leur vision purement écosystémique. De nombreuses définitions sont proposées tout au long du livre et les notions de faunes indigènes et autochtones sont clarifiées – définir qui est l'invasisseur n'est pas toujours chose aisée dans nos écosystèmes sans cesse modifiés depuis plusieurs siècles. Combien de plantes et d'animaux qui nous sont si familiers ne sont pas natifs de nos régions ? Faune et flore indigènes restent très délicats à appréhender et cet ouvrage riche et varié permettra au lecteur de se familiariser avec ces problématiques afin de se faire son opinion sur de solides bases. Souvent provocatrice voire hilarante, cette excellente synthèse alliant vision scientifique objective et sociologique subjective apporte sans aucun doute un éclairage nouveau dans ce domaine dont on n'a pas fini d'entendre parler...

*Ivan INEICH*  
*Muséum national d'Histoire naturelle*  
*Département de Systématique et Évolution*  
*CNRS UMR 7205 (Origine, Structure et Évolution de la Biodiversité)*  
*25 rue Cuvier, CP 30 (Reptiles & Amphibiens)*  
*75005 Paris*

**Lézards, Crocodiles et Tortues d’Afrique Occidentale et du Sahara**, par Jean-François Trape, Sébastien Trape et Laurent Chirio. 2012. IRD Éditions, Marseille, France (www.ird.fr/editions), 503 pages. ISBN 798-2-7099-1726-1. Prix : 64 euros.



Mieux vaut annoncer la couleur dès l’entrée : d’après moi cet ouvrage représente la monographie herpétologique en langue française la plus importante des vingt dernières années ! Si les serpents de cette région avaient fait l’objet de plusieurs publications et rééditions, il faut bien reconnaître que les lézards n’ont jamais été abordés dans un ouvrage synthétique français, ni d’ailleurs dans aucune autre langue, du moins à une échelle géographique aussi large.

L’ouvrage traite de tous les reptiles non ophidiens d’Afrique de l’Ouest (incluant tous les territoires autrefois rattachés à l’Afrique occidentale française, l’AOF), c’est-à-dire tortues, crocodiles et lézards, soit au total 179 taxa de rang spécifique et subs spécifique. Notons toutefois que les amphisbènes n’y sont pas abordés. La région couverte englobe 15 pays actuels. La totalité des espèces d’Afrique de l’Ouest (francophone et anglophone) et des régions sahariennes d’Afrique du Nord sont incluses, depuis le Sahara Occidental et le Maroc, l’Algérie et la Tunisie, jusqu’à la Libye et le Tchad et même jusqu’au Nil en Égypte. La zone couverte inclut le bloc forestier d’Afrique de l’Ouest mais aussi le Nigéria, le Cameroun et la République centrafricaine. Les quelques espèces strictement endémiques du Cameroun (celles non représentées au Nigéria ni au Tchad ; par exemple *Trioceros pfefferi* [Tornier, 1900]) ne sont pas incluses, comme cela a également été fait pour la République centrafricai-

ne (par exemple *Trachylepis makolowodei* Chirio, Ineich, Schmitz & LeBreton, 2008). Ce choix n'est pas forcément le meilleur, d'autant plus que l'un des auteurs (LC) connaît parfaitement bien l'herpétofaune de ces deux pays.

Chercheur à l'IRD de Dakar et passionné de reptiles depuis sa première affectation au Congo (RPC) à l'âge de 30 ans, avec Madame Rolande Roux-Estève comme mentor au Muséum national d'Histoire naturelle, Jean-François Trape étudie tout particulièrement une maladie humaine transmise par les tiques et les poux, dont les rongeurs sont un réservoir, la borréliose. Ses recherches lui ont ainsi permis de voyager au travers de la majorité des pays africains au nord de l'équateur pour réaliser des prélèvements divers, afin de mieux connaître et combattre cette maladie contractée par son fils Sébastien Trape, ici co-auteur. L'impact de cette pathologie est considérable et son importance a souvent été masquée; car la symptomatologie était alors considérée comme relevant du paludisme.

Longtemps spécialisé dans l'étude des serpents africains au sein desquels il a décrit ou révisé plusieurs taxa et rédigé quelques monographies de grande qualité, ses connaissances des lézards étaient plutôt sommaires. En l'espace d'une dizaine d'années, Jean-François a réalisé d'importantes collections (près de 10 000 spécimens conservés à l'IRD de Dakar) lors de ses missions de terrain souvent opérées dans des régions très peu prospectées. Ceci lui a permis de se familiariser avec ce groupe de reptiles et même d'en devenir l'un des principaux spécialistes pour la région couverte par l'ouvrage. Pour parvenir à mettre en forme une telle somme de travail et d'observations, il s'est adjoint l'aide de son fils Sébastien, plutôt spécialisé dans les techniques génétiques et les phylogénies moléculaires appliquées aux poissons (Mugilidae) et aux reptiles, et celle de Laurent Chirio, lui aussi sur le terrain africain depuis des décennies et dont la réputation n'est plus à faire.

Outre une synthèse des espèces connues, l'ouvrage propose également un certain nombre de changements taxinomiques et systématiques importants, incluant la revalidation de taxa autrefois considérés comme synonymes (*Agama africana* [Hallowell, 1844] et *Agama boensis* Monard, 1940 au sein des Agamidae ; *Mochlus mocquardi* [Chabanaud, 1917] et *Trachylepis aureogularis* [Müller, 1885] parmi les Scincidae). Une autre modification concerne l'élévation au rang spécifique du scinque *Trachylepis paucisquamis* (Hoogmoed, 1978) et des geckos *Tarentola hoggarensis* Werner, 1937 et *Tarentola senegambiae* Joger, 1984. Notons également la mise en synonymie de *Agama sylvanus* Macdonald, 1981 avec *A. africana* parmi les Agamidae, de *Philochortus lhotzi* Angel, 1936 avec *P. zolii* Scortecci, 1934 chez les Lacertidae, de *Trachylepis guineensis* (Monard, 1940) avec *T. perroteti* (Duméril & Bibron, 1839) et de *Panaspis nimbensis* (Angel, 1944) avec *P. tristaoi* (Monard, 1940) au sein des Scincidae. En plus de ces modifications importantes, l'ouvrage décrit neuf nouvelles espèces de lézards dont les auteurs varient selon le taxon : *Uromastix dispar hodhensis* J.-F. Trape & S. Trape in J.-F. Trape, S. Trape & Chirio, 2012 parmi les Agamidae, *Hemidactylus albituberculatus* J.-F. Trape in J.-F. Trape, S. Trape & Chirio, 2012, *Hemidactylus albivertebralis* J.-F. Trape & Böhme in J.-F. Trape, S. Trape & Chirio, 2012, *Hemidactylus kundaensis* Chirio & J.-F. Trape in J.-F. Trape, S. Trape & Chirio, 2012 et *Tarentola pastoria* J.-F. Trape, Baldé & Ineich in J.-F. Trape, S. Trape & Chirio, 2012 parmi les Gekkonidae, *Acanthodactylus boskianus nigeriensis* J.-F. Trape, Chirio & Geniez in J.-F. Trape, S. Trape & Chirio, 2012 et *Acanthodactylus boskianus khattensis* J.-F. Trape & S. Trape in J.-F. Trape, S. Trape & Chirio, 2012 parmi les Lacertidae, enfin *Cophoscincopus senegalensis* S. Trape,



Mediannikov & J.-F. Trape in J.-F. Trape, S. Trape & Chirio, 2012 et *Leptosiaphos dungeri* J.-F. Trape in J.-F. Trape, S. Trape & Chirio, 2012 parmi les Scincidae.

Comme le remarquent à juste titre Pauwels et Kok (2013), la liste des espèces fournie à la fin de l'ouvrage montre que parmi les taxa de rang spécifique et infra-spécifique de la région couverte (156 lézards, trois crocodiles et 20 tortues), 23, soit 13 %, ont été décrits après l'année 2000. Parmi ces espèces on trouve des lézards de grande taille et colorés comme *Hemidactylus beninensis* Bauer, Tchiboza, Pauwels & Lenglet, 2006, une tortue aquatique, *Pelusios cupulatta* Bour & Maran, 2003 ou encore le fameux *Pristurus adrarensis* Geniez & Arnold, 2006. Ce dernier gecko étend l'aire de répartition du genre de près de 5 000 km à l'ouest. Bien que peu riche par rapport à la surface couverte et avec un endémisme particulièrement faible, cette région du monde n'a pas encore livré tous ses secrets herpétologiques.

L'ouvrage débute par une présentation du cadre géographique (relief, climat, hydrographie et végétation) largement illustrée. Une introduction à l'herpétofaune de la zone couverte aborde la systématique, la présentation de l'écaillure des reptiles et sa nomenclature. Les nouveaux taxa (espèces et sous-espèces) sont ensuite décrits très brièvement en début d'ouvrage. Tous les holotypes n'ont pas été déposés au MNHN et celui de *Hemidactylus albivertebralis* est conservé dans les collections de J.-F. Trape à l'IRD de Dakar, ce qui ne nous semble pas idéal. Ce spécimen a cependant été très fortement endommagé après sa description mais ses restes (peau et os) seront déposés dans les collections MNHN (J.-F. Trape, comm. pers. juin 2014). Le statut CITES, la liste rouge UICN et les problèmes de conservation, trois thèmes problématiques en Afrique, ne font l'objet que de quelques lignes alors que ces points sont à présent cruciaux pour l'avenir de la biodiversité du continent. Une liste complète énumère ensuite tous les taxa de la région, famille par famille.

La troisième partie propose des clés de détermination complètes, détaillées et richement illustrées pour les familles et les espèces, famille par famille, pour les lézards, les crocodiles et les tortues. Ces clés à elles seules représentent une avancée considérable dans l'herpétologie africaine. Les espèces sont ensuite abordées une à une au sein de chaque famille. Pour chaque espèce les auteurs indiquent le nom scientifique complet (avec auteur(s) et année mais sans localité-type ni localisation des types), les noms communs français et anglais, une diagnose rapide, une description plus détaillée (morphométrie et écaillure, coloration), la répartition et l'habitat occupé et enfin, très succinctement, l'histoire naturelle. Deux photographies illustrent chaque taxon et une carte par mailles de un degré indique sa répartition matérialisée par un carré rouge dans la maille si l'espèce est présente : un unique pictogramme rouge est utilisé pour matérialiser une présence, sans distinction d'origine de la mention (observation personnelle, littérature, collection...). La couverture photographique du livre est excellente et toutes les photographies (plus de 600 qui représentent des reptiles) sont en couleur, la grande majorité réalisées par les auteurs et qui sont souvent les premières pour l'espèce. Les légendes photographiques sont précises et détaillées.

Ce livre s'achève par une bibliographie sur 21 pages regroupant plus de 500 références puis une annexe qui indique la répartition pays par pays pour chaque taxon, famille par famille. Enfin un index qui ne prend en compte alphabétiquement que les taxons complets 'genre et espèce' permettra au lecteur de retrouver ce qu'il cherche uniquement s'il connaît le genre d'appartenance d'un taxon au moment de la parution de l'ouvrage. Si une espèce chan-

ge ultérieurement de genre elle ne pourra plus être retrouvée au moyen de cet index bien trop simplifié et trop peu détaillé.

Signalons que très peu de temps avant la parution de cet ouvrage deux espèces ont été décrites de la zone par certains des auteurs (Mediannikov *et al.* 2012) : *Agama parafricana* J.-F. Trape, Mediannikov & S. Trape *in* Mediannikov, S. Trape & J.-F. Trape, 2012 et *Agama wagneri* J.-F. Trape, Mediannikov & S. Trape *in* Mediannikov, S. Trape & J.-F. Trape, 2012. Elles sont présentes dans l'ouvrage ainsi que dans les clés de détermination. En fait plusieurs espèces nouvelles africaines ont été décrites depuis la parution de cet ouvrage mais presque toutes proviennent d'Afrique de l'Est ou d'Afrique du Sud et se trouvent par conséquent en dehors du cadre géographique de cette monographie. La principale modification qui nous intéresse ici concerne les travaux de Fritz *et al.* (2014) et Petzold *et al.* (2014) sur les tortues aquatiques du genre *Pelomedusa* Gray, 1844. *Pelomedusa subrufa olivacea* est élevée au rang d'espèce, *P. olivacea* (Schweigger, 1812) et sa répartition limitée au Bénin, Burkina Faso, Niger, Nigeria et Sénégal. Une seconde espèce, nouvelle cette fois, *Pelomedusa variabilis* Petzold, Vargas-Ramirez, Kehlmaier, Vamberger, Branch, du Preez, Hofmeyr, Meyer, Schleicher, Siroky et Fritz, 2014 est surtout diagnostiquée génétiquement ; elle se rencontre au Ghana et en République de Côte d'Ivoire. Ces deux taxa ne sont par conséquent pas encore séparés dans cet ouvrage (pages 444-445) et leur distinction sera délicate.

Comme nous l'avons signalé plus haut, l'ouvrage constitue une avancée remarquable dans nos connaissances des reptiles non ophidiens de la région concernée. C'est un travail de pionnier mais qui reste cependant superficiel et entretiendra de nombreux questionnements pour les années à venir. Outre les importantes modifications taxinomiques et systématiques proposées, l'autre point fort du livre est bien entendu constitué par les considérables observations personnelles des auteurs. Celles-ci n'ont pas forcément été valorisées. En effet, impossible de savoir d'où proviennent les points rouges qui indiquent la présence d'un taxon sur les mailles des cartes : bibliographie, collection personnelle (et alors où se trouve le ou les spécimen(s) ?), observation personnelle (de quel auteur alors ?)... Une liste du matériel examiné avec localité, date de collecte, collecteur et données sur le dépôt de chaque spécimen aurait été un gain de temps considérable pour les générations à venir ; ce travail concernant l'intégralité des données est en cours (J.-F. Trape, comm. pers. 11/06/2014). La collection herpétologique à la base de cet ouvrage est actuellement sous la responsabilité de J.-F. Trape à l'IRD de Dakar. Elle représente la base de l'ouvrage et doit être accessible aux futures générations d'herpétologistes. Un herpétologiste qui se demandera, dans 30 ans, d'où provient un point rouge figuré sur l'une des cartes aura beaucoup de mal à trouver ce renseignement. S'il souhaite retrouver le spécimen en question la tâche sera encore plus ardue. Quel dommage ! De la même façon plusieurs erreurs et incohérences dans l'ouvrage auraient pu être évitées par une relecture plus attentive. Citons par exemple les données morphométriques ou méristiques différentes indiquées pour un même taxon entre le texte qui lui correspond et la clé d'identification.

Cet ouvrage doit être acclamé car il représente un progrès gigantesque. Il aurait pu facilement être une référence incontournable, un socle indispensable, mais reste avant tout une contribution majeure qui servira de support à des études plus poussées. Nous félicitons les auteurs tout en regrettant que le complément de travail qui aurait fait de ce livre un monument n'ait pas été entrepris. Il reste toutefois un document exceptionnel qu'il faut avoir en sa possession.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Fritz U., Petzold A., Kehlmaier C., Kindler C., Campbell P., Hofmeyr M.D. & Branch W.R. 2014 – Disentangling the *Pelomedusa* complex using type specimens and historical DNA (Testudines: Pelomedusidae). *Zootaxa*, 3795(5): 501-522.

Mediannikov O., Trape S. & Trape J.-F. 2012 – A molecular study of the genus *Agama* (Squamata: Agamidae) in West Africa, with description of two new species and a review of the taxonomy, geographic distribution, and ecology of currently recognized species. *Russ. J. Herpetol.*, 19(2): 115-142.

Pauwels O.S.G. & Kok P.J.R. 2013 – Book review « Lézards, Crocodiles et Tortues d'Afrique Occidentale et du Sahara ». *Herpetol. Review*, 44(1): 165-167.

Petzold A., Vargas-Ramirez M., Kehlmaier C., Vamberger M., Branch W.R., du Preez L., Hofmeyr M.D., Meyer L., Schleicher A., Siroky P. & Fritz U. 2014 – A revision of African helmeted terrapins (Testudines: Pelomedusidae: *Pelomedusa*), with descriptions of six new species. *Zootaxa*, 3795(5): 523-548.

Ivan INEICH

Muséum national d'Histoire naturelle

Département de Systématique et Évolution

CNRS UMR 7205 (Origine, Structure et Évolution de la Biodiversité)

25 rue Cuvier, CP 30 (Reptiles & Amphibiens)

75005 Paris



Jean-François Trape (à gauche) en compagnie de ses fidèles associés Georges (à droite) et Youssouf Mané (au centre). Chutes de Kinkon, Guinée, 6 juin 2004. Photo : I. Ineich.

*Jean-François Trape (left) with his devoted associates Georges (right) and Youssouf Mané (center). Kinkon falls, Guinea, June 6th 2004. Picture: I. Ineich*





*Trachylepis perroteti* (Duméril & Bibron, 1839) – Ce scincidé de savane, relativement fréquent, appartient à un complexe d'espèces dont la systématique n'est pas encore clarifiée. Mali, 11°13'N et 7°46'O, 19 juin 2004. Photo : Ivan Ineich.  
*Trachylepis perroteti* (Duméril & Bibron, 1839) – This rather common savanna skink belongs to a species complex with still unsolved systematics. Mali, 11°13'N and 7°46'W, June 19th 2004. Picture: Ivan Ineich.



**C'est gentil d'associer des collègues à un article ! Encore faut-il qu'ils en soient avertis...**

Par tradition, le rédacteur en chef et le comité de rédaction échangent à propos d'un article, de sa soumission aux corrections d'épreuves, avec un correspondant (souvent le premier auteur, mais pas forcément) auquel il incombe de faire le lien avec ses co-auteurs.

L'incident relaté ci-après s'est réglé « entre personnes de bonne volonté », mais nous ne pouvions que permettre à ceux qui furent co-auteurs **à leur insu** de publier un droit de réponse.

## DROIT DE RÉPONSE

**À propos de l'article :**

**Courant J., Thirion J.-M. (et al.) 2014 – Le régime alimentaire de *Xenopus laevis* (Daudin, 1802) (Anura : Pipidae) introduit en France. Bull. Soc. Herp. Fr. 150 : 1-7.**

Début juillet 2014, tombait dans les boîtes aux lettres le bulletin n° 150 de la Société herpétologique de France, ce qui génère toujours une joie. Cette fois-ci, celle-ci fut entachée d'une surprise de forme et de fond. Le premier article, intitulé « Le régime alimentaire de *Xenopus laevis* (Daudin, 1802) (Anura : Pipidae) introduit en France » est cosigné par cinq personnes : Julien Courant, Jean-Marc Thirion, Michaël Guillon, Pierre Grillet et Olivier Grosselet. Or, ces trois dernières personnes n'ont ni été contactées pour la réalisation de cet article, ni participé à ces travaux d'analyse des contenus stomacaux, ni eu le moindre regard sur ce texte avant sa soumission pour publication. Pour appuyer notre réaction, nous avons deux éléments probants : la dernière personne citée a changé de nom depuis août 2011, dérogeant à l'article 23 du Principe de priorité, et de toute façon hors de l'article 1 du champ d'application du code international de nomenclature zoologique, et s'appelle aujourd'hui Olivier Swift. Ensuite, pour ces trois personnes, les adresses postales sont fausses. Celle de Michaël Guillon qui est, depuis sa soutenance de thèse, il y a deux ans en Loire-Atlantique, au 8 rue du Centaure, 44700 Orvault ; Pierre Grillet, malgré son fort sédentarisme, a déménagé il y a trois ans, avec un déplacement de 212 m dans la même commune, habitant aujourd'hui au 10 rue de la Sayette, 79340 Vasles ; enfin Olivier Swift, au légendaire nomadisme volontaire, n'est plus dans les Pyrénées depuis bientôt 3 ans, mais au 124 rue de la Lavanderie, 44521 Oudon, pour encore quelques mois.

Sur le fond, malgré la volonté louable de l'article d'apporter des éléments inédits sur le Xénope, nous sommes en désaccord sur les points suivants :

- L'association à cet article viole le principe de refus de tuer tout animal au nom de la science de l'une des personnes faussement associée, Olivier Swift. D'autant qu'au cours de l'étude de 2003 à 2005 sur la répartition du Xénope lisse, il avait refusé tout massacre de

ces animaux, aussi étrangers puissent-ils être. Cet aspect éthique est d'autant plus gênant, qu'aujourd'hui, il est engagé publiquement et collectivement à la préservation de la vie sous toutes ces formes, et a exclu les animaux de son alimentation.

- L'oubli de l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne, principal financeur de l'étude de cette espèce de 2003 à 2005.

- La citation de la DREAL Poitou-Charentes, qui n'avait pas participé financièrement à ce moment-là.

- L'omission d'une des structures porteuses, Nature Environnement 17.

- Il aurait été bien de citer le rapport original de cette étude, écrit en 2005, ainsi que l'article paru en 2011 sur la progression de cette espèce en Loire-Atlantique.

- Les techniques de prélèvement nous avaient été présentées par John Measey chez Antoine Fouquet, l'un des premiers à signaler la présence du Xénope lisse en Deux-Sèvres ; l'un et l'autre auraient pu être remerciés.

- L'emploi du terme « taxinomique », encore d'actualité dans les pages Internet de l'INPN, ne devrait plus être utilisé, au profit de taxinomie ou taxinomique, au regard des apports étymologiques et épistémologiques de Christine Tardieu en 2011.

Nous avons bien conscience qu'il n'y avait pas d'intention de nuire dans cet ajout de nos noms à cet article. Toutefois, le faire sans le consentement des personnes relève d'une maladresse au regard de la déontologie de la publication scientifique. Par ailleurs, cela malmène la confiance implicite de la Société herpétologique de France accordée aux auteurs des publications. Nous avons la confirmation que MM. Julien Courant, premier auteur et Jean-Marc Thirion en sont les premiers désolés et sommes sensibles aux échanges qui suivirent la parution de cet article. De plus, nous leur avons soumis ce texte avant son envoi afin de garantir la clarté des rapports.

Nous remercions chaleureusement M. Claude-Pierre Guillaume qui nous a permis d'insérer ce droit de réponse.

Grosselet O. 2011 – Le Xénope lisse - *Xenopus laevis* (Daudin, 1802). In: Grosselet O., Gouret L. & Dusoulier F. (coord.), Les Amphibiens et les Reptiles de la Loire-Atlantique à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle. Identification - Distribution - Conservation: 116-117. De Mare en Mare, Saint-Sébastien-sur-Loire, 207 p.

Grosselet O., Thirion J.-M., Grillet P. & Fouquet A. 2005 – Étude sur les invasions biologiques : cas du Xénope commun ou Xénope du Cap, *Xenopus laevis* (Daudin, 1802). Conseil général des Deux-Sèvres, Agence de l'Eau Loire Bretagne (Poitiers), 58 p.

Tardieu C. 2011 – La bonne orthographe du mot taxinomie. Un concept important dont l'orthographe est malmenée. *Paleo*, 22: 331-334.

Signataires par ordre alphabétique :

*Pierre Grillet, Michaël Guillon et Olivier Swift*

# Société Herpétologique de France

Association fondée en 1971, agréée par le ministère de l'Environnement depuis le 23 février 1978

**Siège social :** Muséum national d'Histoire naturelle, CP 41, 57 rue Cuvier, 75005 PARIS

## CONSEIL D'ADMINISTRATION (2013-2014)

**Président :** Jacques CASTANET, 10 rue des Haies-Saint-Rémi, 91210 Draveil.  
*castanet.jacques@wanadoo.fr*

**Vice-Présidents :** Franck PAYSANT, Laboratoire de Biologie, Cité scolaire Jean Guehenno, 11 rue du Champ-Rossignol, 35700 Fougères. *Franck.Paysant@ac-rennes.fr*  
Mickaël BARRIOZ, CPIE du Cotentin, BP 42, 50430 Lessay.  
*mickael.barrioz@cpicotentin.com*

**Secrétaire général :** Jacques THIRIET, 17 rue des Aulnes, 68650 Lapoutroie. *jacquesthriet@wanadoo.fr*

**Secrétaire adjoint :** Christophe EGGERT, 28 rue Marne, 22410 Saint-Quay Portrieux. *eggert@faunaconsult.fr*

**Trésorier :** Matthieu BERRONEAU, Chemin du Moulinat, 33185 Le Haillan.  
*matthieu.berroneau@cistude.org*

**Trésorier adjoint :** Patrick HAFFNER, Service du Patrimoine Naturel, 36 rue Geoffroy St-Hilaire, CP 41, 75231 Paris CEDEX 05. *patrick.haffner@noos.fr*

**Autres membres du Conseil :** Salvador BAILON, Laurent BARTHE, Claude Pierre GUILLAUME, Ivan INEICH, André MIQUET

**Membres d'honneur :** Guy NAULLEAU, Président fondateur, Gilbert MATZ, Secrétaire fondateur et Jean LESCURE

## ADRESSES UTILES

**Responsable de la rédaction :** Claude Pierre GUILLAUME, Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive (UMR 5175), École Pratique des Hautes Études, équipe Biogéographie et Écologie des Vertébrés, campus CNRS, 1919 route de Mende, 34293 Montpellier CEDEX 5. *Claude-Pierre.Guillaume@cefe.cnrs.fr*

**Responsable de la commission Répartition :** Jean LESCURE, Laboratoire amphibiens-reptiles, Muséum national d'Histoire naturelle, 25 rue Cuvier, CP 30, 75005 Paris. *lescure@mnhn.fr*

**Responsables de la commission Conservation :** Olivier LOURDAIS, CEBAS/CNRS, 79360 Chizé. *lourdais@cebc.cnrs.fr* et Jean-Pierre VACHER, Laboratoire Évolution et Diversité biologique, Bât. 4R1, Université Paul Sabatier, 118 route de Narbonne, 31062 Toulouse Cedex 9. *jpvacher@gmail.com*

**Responsable de la commission Terrariophilie :** Vincent NOËL, 5 Place de la Gare, 67350 Pfaffenhoffen.  
*vincent.noel15@wanadoo.fr*

**Responsables de la commission Outre-mer :** Jean-Christophe de MASSARY, Muséum national d'Histoire naturelle, Service du Patrimoine Naturel, 36 rue Geoffroy Saint-Hilaire, CP 41, 75231 Paris CEDEX 05. *massary@mnhn.fr* et Jean Pierre VACHER, Laboratoire Évolution et Diversité biologique, Bât. 4R1, Université Paul Sabatier, 118 route de Narbonne, 31062 Toulouse Cedex 9. *jpvacher@gmail.com*

**Responsable du groupe Cistude :** André MIQUET, Conservatoire du patrimoine naturel de la Savoie, BP 51, 73372 Le Bourget-du-Lac. *a.miquet@patrimoine-naturel-savoie.org*

**Responsables de la commission "Réseau Tortues Marines de Méditerranée Française" (RTMMF) :** Jacques SACCHI et Cathy CESARINI. *rtmmf.coord@gmail.com*

**Responsable des archives :** Claude MIAUD, Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive (UMR 5175), École Pratique des Hautes Études, équipe Biogéographie et Écologie des Vertébrés, campus CNRS, 1919 route de Mende, 34293 Montpellier CEDEX 5. *Claude.Miaud@cefe.cnrs.fr*

**Responsable de la bibliothèque :** Alain PAGANO, Laboratoire d'Études Environnementales des Systèmes Anthropisés, Université d'Angers, UFR Sciences, 2 bd Lavoisier, 49045 Angers CEDEX 01. *alain.pagano@univ-angers.fr*

**Responsables de la commission Communication-Information :** Christophe EGGERT, 28 rue Marne, 22410 Saint-Quay Portrieux. *eggert@faunaconsult.fr* et Maud BERRONEAU, SHF, Chemin du Moulinat, 33185 Le Haillan. *maud.berroneau@lashf.fr*

**Chargée de mission et Webmaster :** Maud BERRONEAU, SHF, Chemin du Moulinat, 33185 Le Haillan.  
*maud.berroneau@lashf.fr*

**Site internet :** <http://lashf.fr>

**ADMISSIONS :** Les admissions à la SHF sont décidées par le Conseil d'administration. Remplir le formulaire d'adhésion, signer la charte déontologique (disponible sur le site internet <http://lashf.fr>) et renvoyer le tout accompagné de votre cotisation au secrétaire général de la SHF.

COTISATIONS 2014 (Adhésion + Bulletin) / MEMBERSHIPS (Membership + Bulletin)			
Tarifs (France, Europe, Afrique)	Taux annuel	Bulletin	Total
Découverte de la SHF			
(sans Bulletin – durée max. 3 ans)	15,00	=	15,00 €
Adhérent sans bulletin	22,00	=	22,00 €
Adhérent de moins de 25 ans* (avec Bulletin)	17,00	+ 17,00	= 34,00 €
Adhérent de plus de 25 ans (avec Bulletin)	22,00	+ 23,00	= 45,00 €
Bienfaiteur (minimum)		=	70,00 €
<b>Tarifs (Amérique, Asie, Océanie)</b>	32,00	+ 32,00	= 64,00 US \$

\* demandeurs d'emploi et étudiants

Le service de la revue est assuré aux membres à jour de la cotisation.

**Modalités de paiement :** 1. Chèque postal à l'ordre de la SHF, CCP 3796-24 R PARIS, 2. Chèque bancaire à l'ordre de la SHF : envoi direct au secrétaire général (adresse ci-dessus)

## SOMMAIRE / CONTENTS

- **Une nouvelle et remarquable espèce du genre *Cynisca* Gray, 1844 (Squamata, Amphisbaenidae) de Guinée-Forestière / A new and remarkable species of the genus *Cynisca* Gray, 1844 (Squamata, Amphisbaenidae), from Guinea Forest Region**  
Jean-François TRAPE, Youssouph MANÉ & Cellou BALDÉ..... 1-9
- **Un reptile nouveau du genre *Cynisca* Gray, 1844, au Sénégal (Squamata, Amphisbaenidae) / A new reptile of the genus *Cynisca* Gray, 1844, in Senegal (Squamata, Amphisbaenidae)**  
Jean-François TRAPE..... 11-19
- **Amphibiens et Reptiles du Laos : nouvelles données nationales et provinciales / New national and provincial records of amphibians and reptiles in Laos**  
Alexandre TEYNIÉ, Truong Quang NGUYEN, Olivier LORVELEC, Alison PIQUET, Anne LOTTIER & Patrick DAVID..... 21-52
- **NOTE. Un cas de mélanisme chez le Seps strié *Chalcides striatus* (Cuvier, 1829) dans le département des Alpes-Maritimes (06) / Occurrence of a melanistic specimen of *Chalcides striatus* (Cuvier 1829) in the French department of Alpes-Maritimes**  
Grégory DESO..... 53-54
- **Analyses d'ouvrages / Book reviews**..... 55-65
- **Droit de réponse / Right of reply**..... 67-68

